

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2024

Edition Riviera – Pays-d'Enhaut / N°81 / Journal des Eglises réformées romandes



Que vivent les jeunes protestant·es ?

8

SOLIDARITÉ
Partager plutôt que gaspiller

9

CULTURE
Des clichés pour dépasser ses souffrances

12

RENCONTRE
Virginia Markus, un itinéraire militant et spirituel

25

VOTRE RÉGION

ÉDITION
SPÉCIALE
FESTIVAL
BREF



SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

BREF: un week-end pour faire la fête et réfléchir

7

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

8

La solidarité alimentaire continue à se développer

9

CULTURE

Une exposition pour reconstruire son estime de soi

12

RENCONTRE

Virginia Markus – L'itinéraire inattendu de la militante des droits des animaux



14

DOSSIER: OSER DES CONVICTIONS

16

Penser la décroissance

17

Quand l'humour fait le jeu de l'écologie

18

Se faire élire dans son Eglise

19

Jusqu'où s'engager ?

20

Témoignages sur le jeûne de consommation

21

Vivre sa spiritualité par la musique

23

SPIRITUALITÉ

Croire en quelque chose de plus grand

24

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

25

VOTRE REGION

25

Riverboom: trois protestants dans une voiture en Afghanistan

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Le travail jeunesse se fera en Région

MUTUALISATION Dans le cadre du processus de mutualisation en cours à l'EREN, le travail jeunesse (dès 12 ans) se fera en Région dès août 2025. Cinq postes ministériels de 60 à 80% ont été mis au concours pour le futur service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse. ▲

BERNE-JURA

Budget à l'équilibre

INSTITUTION Le Synode d'arrondissement se réunira le 9 novembre pour voter le budget 2025. Il est équilibré, malgré une baisse de 30000 fr. des rentrées d'impôts, grâce à l'effort financier des paroisses, au gel des salaires et à une réduction du poste « médias ». Aurore Boillat et Caroline Witschi seront consacrées au ministère pastoral ce jour-là. ▲

GENÈVE

Recueillement interreligieux pour la paix

PAIX La cathédrale Saint-Pierre a accueilli, le 7 octobre dernier, un temps de méditation pour la paix. Organisé avec la Plateforme interreligieuse de Genève et l'Appel spirituel de Genève, il a réuni des représentants des religions chrétiennes, juive et musulmane. ▲

Collaboration avec le festival BREF



La rédaction de *Réformés*, dans un souci de diversité, de renouvellement et d'ouverture aux jeunes, a accueilli en tant que rédacteurs en chef invités des membres de l'équipe du festival réformé romand BREF, leur laissant les commandes de cette édition. Ils ont choisi l'essentiel des sujets et des articles, les ont relus, ont sélectionné les photos... Et rédigé certains textes ! ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **RTS La Première**.

Babel dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

Les cultes radio du 10 novembre à Orzens (VD) et du 1^{er} décembre à Bienne pourront également être suivis en images sur **RTS deux** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

MAGAZINE

Le numéro d'automne de la revue **Itinéraires** est consacré à la thématique « Dire oui ». **www.revue-itinéraires.ch**.

LAUSANNE

Inquiets de l'avenir de notre magazine, le Mouvement chrétien citoyen organise une soirée de réflexion. *Réformés*: que fait-on de l'avis des lecteurs? **Mercredi 20 novembre, à 19h30**, à l'Espace Martin Luther King (sous l'église Saint-Laurent).

MOUTIER

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de *Réformés*? Venez rencontrer la rédaction le **jeudi 7 novembre, à 19h**, au Foyer. **www.reformes.ch/lecteurs**. ▶

CONSTRUIRE UN FESTIVAL POUR VIVRE SA FOI



Nous sommes étudiant-es – nous, c'est Simon Zürcher, Adrien Despont et Lyah Emery – et nous organisons le festival **Battement Réformé**, ces 2 et 3 novembre à Morges (voir p. 5) en tant que membre de la coordination.

Notre postulat de départ : nous ne sommes pas en symbiose avec l'Église traditionnelle, celle où il faut se lever le dimanche matin pour aller au culte. Alors, on imagine autre chose, à notre image et avec nos valeurs. On crée un espace inclusif et bienveillant, où la rencontre et l'engagement sont centraux. Chacune et chacun peut y nourrir son cœur et se remplir de la joie de partager.

Notre pari, cette année : que toutes et tous osent s'ouvrir et découvrir afin de repartir dans leur quotidien avec le sentiment de faire partie du grand tout, ou, du moins, de la jeunesse protestante.

Ici, on met du sens et on s'éclate. Car nous avons aussi besoin de lancer des projets pour le fun, pas seulement parce que c'est nécessaire, important, juste ou sérieux. Cela n'empêche pas que nous sommes habités par un rêve : rassembler les 15-25 ans, les inspirer et leur donner une impulsion. L'impulsion d'une vie intense et riche.

▶ S. Z., A. D. et L. E.

L'ADN de *Réformés Réformés* est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 décembre 2024 au 2 février 2025 **Une** © Simon Zürcher

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

« Haïr » ne fait pas partie de notre vocabulaire !

A propos de l'édito de notre édition d'octobre.

« La rédaction a raison de nous appeler à résister à la haine. Mais elle doit aller plus loin : les mots « haïr », « haine », « vengeance » ne font pas partie du vocabulaire d'un chrétien. Ce sont des sentiments profondément opposés aux valeurs de l'Évangile. Ce devait-être le b.a-ba du catéchisme. Les mots ont un pouvoir : les bannir du vocabulaire constitue la meilleure manière d'en bannir les sentiments. »

► Jacques-André Haury, Leysin

Gauche dangereuse pour la France

A propos de l'enquête sur le positionnement des chrétiens en France, dans notre édition de septembre.

« Vous mentionnez le journal, français *La Croix* du 9 juin, qui précise que selon un sondage, 42 % des catholiques et 37 % des protestants auraient voté pour l'extrême droite aux élections européennes. Si le FN du temps de Jean-Marie Le Pen peut être considéré comme un parti d'extrême droite, l'est-il encore aujourd'hui ? Certains aiment à le dire, d'autres pensent que non. Vous ne parlez guère de la gauche (extrême), pourtant un réel danger pour la France. [...]. Où va le christianisme dans tout ce chaos religieux ? Où l'islamisme, bien intégré en France, la mènera-t-il ? »

► Christiane Doll

Nous payons des impôts

A propos de la mort programmée de *Réformés* (notre édition d'octobre).

« Votre journal *Réformés* est très intéressant et je le lis avec un plaisir toujours renouvelé. C'est pourquoi je ne comprends pas pourquoi les Églises protestantes romandes ne voudraient plus en financer la publication. Dans le canton de Berne [...], nous payons des impôts d'église importants [...]. En outre, le Grand Conseil bernois vient d'accorder une subvention de près de 30 millions de francs par année aux Églises nationales [...]. Comment alors peut-on prétendre que nos Églises ne pourraient plus financer ce journal ? Le journal *Reformiert*, que les paroissiens alémaniques des Églises protestantes du canton de Berne reçoivent, a une

conception similaire et je n'ai pas entendu ni lu qu'il serait question de le supprimer pour le remplacer par quelque chose d'autre de moins intéressant. »

► Line Bussard, Berne

Note de la rédaction : le système de financement des Églises et du journal diffère d'un canton à l'autre.

Système à deux vitesses

Sur le même thème.

« Les Églises protestantes romandes (... dont je fais partie !) sont-elles tombées sur la tête ? Ce journal gratuit est un super-canal de communication, tant pour les informations générales, les thèmes des dossiers que pour les activités des différentes paroisses. Il n'est vraiment pas sûr qu'une formule payante ait du succès. Où les personnes sans abonnement trouveront-elles les infos concernant leur paroisse ? Sur internet, je suppose... Ce sera un système à deux vitesses ! »

► Natalie Favre, Montreux

Ecrans sans âme

Sur le même thème.

« Nous apprenons que l'Église protestante a l'intention de renoncer au journal *Réformés*. Nous en sommes attristés et, à vrai dire, scandalisés. Dans une société qui se déchristianise, en proie à une déferlante de violence, menacée par la récurrence du fascisme, nous trouvons du réconfort dans vos pages. Elles nous apportaient l'écho des valeurs qui nous ont été inculquées et que nous nous sommes efforcés de transmettre à nos enfants. »

► Claudine et Jean-Daniel Houriet, Tramelan

Dernier lien avec l'Église

Sur le même thème.

« De culture protestante, non-pratiquant, je me situe probablement dans ce que le TransformAction Lab – dont il est question dans la même publication – nomme « reliance à soi, aux autres, et au Vivant ». Ainsi, le seul contact que j'entretiens avec la religion s'opère au travers de votre toujours intéressant magazine. Or ce lien ne saurait être assuré par le projet d'un périodique payant annoncé comme un « journal pour initiés » auquel souscrit la Conférence des Églises réformées de Suisse romande (CER). »

► Philippe Jeanloz

Enfin un journal ouvert

Sur le même thème.

« Tristesse et incompréhension devant la décision des Églises de Vaud, Neuchâtel, Berne et du Jura. Nous avons enfin un journal largement ouvert sur les problèmes de notre société et pas seulement sur ceux des Églises. J'espère qu'une solution sera trouvée pour que *Réformés* continue à nous enrichir. »

► Jean-Pierre Keller, Presinge

Un outil qui rassemble

Sur le même thème.

« Le journal *Réformés* n'est pas qu'un simple périodique ; il est un vecteur de lien social, un moyen de communication essentiel entre les croyants, les paroisses et ceux qui, même à distance, s'intéressent encore aux valeurs du protestantisme. Renoncer à ce média, c'est aggraver encore davantage la déconnexion entre les Églises et la société civile. Pourquoi priver les protestants d'un outil de rassemblement qui contribue à maintenir un sentiment d'appartenance et de solidarité ? Alors que nous traversons une époque où l'individualisme et la désertion des Églises sont de plus en plus marquants, *Réformés* offre un espace pour débattre, se retrouver, et partager des réflexions sur la foi dans un monde en mutation. »

► Jacques Pfister, Yverdon-les-Bains

Sur le même thème.

« Je vois avec anxiété implorer la presse généraliste régionale. C'est vrai. Mais l'annonce de l'implosion de *Réformés* m'interpelle plus encore. En effet, comme moi, de nombreux protestants se distancient des lieux de culte, mais restent proches des valeurs chrétiennes. *Réformés* reste souvent l'un des derniers liens avec notre institution, notre Église. D'où mon incompréhension. »

► Charles Steiger, Landecy

Précision

Si Castellion a été choqué de la mise à mort de Servet, comme évoqué dans notre page « livres » d'octobre, sa condamnation pour hérésie n'est pas le seul fait de l'Inquisition catholique, comme on pourrait le croire en lisant nos lignes. Il a également été condamné et mis à mort par les autorités protestantes.

Un week-end pour fêter et nourrir sa vie spirituelle

La seconde édition du festival de jeunes **Battement Réformé** aura lieu les 2 et 3 novembre à Morges.

DIVERSITÉ Entre 600 et 700 jeunes sont attendus à Morges (VD) durant le premier week-end de novembre pour la seconde édition du festival **Battement Réformé**, abrégé **BREF**. Initiatrice du projet, la Conférence des Eglises réformées (CER) souhaite un festival « par et pour les

jeunes ». Une promesse largement tenue, même si deux aumôniers de jeunesse se glissent parmi les 15 membres du comité.

« Espérer, c'est agir » était le slogan de l'édition de novembre 2022 à Neuchâtel. Cette année, c'est autour du thème « oser ouvrir » que les jeunes s'interrogeront sur leur identité de protestants réformés. Concerts, DJ, ateliers, expositions, conférences, stands, food truck, prière de Taizé et même un bal seront proposés sur les sites de Beausobre et de la Maison des Associations, au temple et à la chapelle des Charpentiers. Un programme riche qui, du samedi 10h au

dimanche dans l'après-midi, permettra même aux plus courageux de faire une nuit blanche. Spiritualité, sport et détente se côtoieront dans la variété d'activités proposées. Faire face à ses cicatrices, réduire son impact écologique, allier musique metal et foi, interculturalité, s'initier au cirque, apprendre la danse folk ou à gérer un mal-être seront autant de thèmes abordés dans les ateliers imaginés par le comité ou des organisateurs proches de la mouvance réformée. Un festival aussi divers que le mouvement protestant réformé peut l'être. **▲ J. B.**

Programme www.battement.ch.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Histoire et poésie



© Simon Zürcher

B

ÉCRIT
PAR
L'ÉQUIPE
DE BREF

IMAGINATION Le charme du temple de Vuitebœuf, situé dans le district du Jura-Nord vaudois, réside à la fois dans son architecture singulière, tout en finesse, et dans son histoire. Construit en 1904 afin de remplacer l'église de Penneau, l'édifice préside le village de sa flèche élançée. Trois reproductions d'inscriptions sont visibles sur un pan de mur intérieur. Les originaux figurent toujours sur les cloches de la tour de Pennau, maigres vestiges d'une paroisse florissante au Moyen Âge. Tout ici incite à la plénitude et à la contemplation. La hauteur du plafond boisé, le lustre central et les grands vitraux latéraux ornés de fleurs de lys vous donnent l'impression d'être dans une salle de bal. L'imagination s'emballa et chacun-e est transporté-e à travers le temps.

Cette histoire fait partie d'un voyage itinérant, entre différents lieux de culte, à la recherche de la beauté des temples. Une aventure parcourue « sac au dos » par deux jeunes en Eglise. **▲ Lyah Emery**

Appel à la paix

LEVANT « Nous sommes profondément alarmé·es par le mépris persistant du droit international qui ne fait que perpétuer le cycle de la violence et des punitions collectives tragiquement à l'œuvre dans plusieurs conflits dans le monde », a déclaré le pasteur Jerry Pillay, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (COE), relayé par un communiqué. Le COE se déclare « profondément préoccupé par l'escalade de la violence au Liban et à Gaza » et réaffirme son engagement « en faveur de la justice, de la paix et de la dignité de toutes les personnes ». Le secrétaire général a également qualifié d'« intolérables » les attaques actuelles lancées par Israël, « provoquant des destructions généralisées et la perte funeste de vies humaines civiles ». Fondé en 1948, le COE représente 500 millions de chrétiens dans le monde. Son siège est à Genève. ▲

La peine de mort ne dissuade pas

JUSTICE A l'occasion de la 22^e Journée mondiale contre la peine de mort, le 10 octobre, la Coalition mondiale contre la peine de mort a fait le point sur les études existantes. Un travail difficile à mener faute d'outils statistiques fiables, relaie dans un communiqué l'ACAT-Suisse (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture). L'un des rares indicateurs existants est la comparaison des taux d'homicides avant et après le changement de pratique dans les Etats ayant aboli la peine de mort ou la comparaison des taux d'homicides entre Etats rétentionnistes et abolitionnistes. Des méthodologies qui amènent à la conclusion qu'« aucun consensus scientifique ne prouve que la peine de mort dissuade efficacement la criminalité ». ▲

Tradition hollywoodienne contestée

POLÉMIQUE Inspirée par les films américains, la tradition du père accompagnant sa fille à l'autel fait débat en Suède. Le parlement de l'Eglise

luthérienne devra trancher à la suite d'une motion demandant l'interdiction de cette pratique, rapporte RTSreligion. Traditionnellement, dans l'Eglise de Suède, les couples remontent ensemble l'allée sur le chemin de leur vie commune dans le mariage, explique *Expressen*. Une pratique qui a peu marqué les représentations culturelles, souligne le quotidien. Ce que les motionnaires critiquent, c'est de ritualiser la transmission d'une jeune vierge par son père à un nouveau tuteur. « Ce que la remise de la mariée symbolise, nous ne pouvons pas le bénir devant Dieu et l'assemblée », dénonce la pasteure Sara Waldenfors, l'une des deux signataires de la motion. Cette pratique, choisie par environ 20 % des couples, fait débat depuis longtemps dans le pays de Fifi Brindacier. En 2010, lors du mariage de sa fille la princesse héritière Victoria, le roi Carl Gustaf l'avait accompagnée sur la moitié de la travée. ▲

Départs de formateurs de ministres

DÉMISSIONS Daniel Chèvre, responsable de la formation initiale des pasteurs réformés, et Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), ont tous deux quitté cet office de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER). Le site protestant-formation.ch précise que le premier poursuit son ministère au service de Terre Nouvelle et de l'aumônerie œcuménique des personnes handicapées du Jura et que le second part « en raison de divergences sur les modalités de mise en œuvre du nouveau dispositif de formation ». Sollicité par l'agence Protestinfo, il n'a pas souhaité en dire davantage. ▲

Le don de Berthe

MYSTÈRE Un dessin représentant une pierre sculptée surplombant l'entrée sud de la collégiale de Neuchâtel, datant du XII^e siècle et détruite au XVII^e siècle par crainte du rétablissement du catholicisme, a été retrouvé dans des archives, il y a une quinzaine d'années, relate RTSreligion. Cette pièce, appelée « tympan » par les architectes, est ornée d'une représentation de la Vierge Marie recevant la maquette de l'église des mains de Berthe. Le mari de celle-ci, Ulrich II, seigneur de Neuchâtel, ne figure que sur le côté en prière. L'exposition « Le don de Berthe », à voir jusqu'au 15 juin aux Galeries de l'histoire, explore le rôle de cette figure féminine. www.dondeberthe.ch. ▲

Capacités mises en valeur

INCLUSION A l'occasion du 25^e anniversaire du Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN), le Conseil œcuménique des Eglises (COE) a organisé, le 1^{er} octobre, une discussion en ligne sur l'inclusion des jeunes handicapé·es. Les participant·es ont réfléchi aux acquis du Réseau et exploré des moyens d'inclure les jeunes handicapé·es dans le mouvement œcuménique. Des intervenant·es ont évoqué l'importance de combattre la stigmatisation et d'encourager l'engagement des jeunes comme leaders actuels et pas seulement comme les leaders de demain, rapporte le site du COE, oikoumene.org. ▲ **J. B.**

Étudier la Bible décembre 2024 – juin 2025

Un laboratoire communautaire - Vivre en chrétiens au 1^{er} siècle



Les communautés chrétiennes du 1^{er} siècle sont de véritables laboratoires, pleins de sens de l'à-propos dans un mélange d'adaptation et de résistance au monde environnant. Pour elles, tout est à inventer : la manière de célébrer, les règles de vie communautaire, les comportements éthiques, les relations à l'état romain et à la citoyenneté, le rapport au monde économique et à son pilier qu'est l'esclavage, les pratiques alimentaires. Étudier ce foisonnement, c'est tenter de répondre à la question : pourquoi le christianisme naissant a-t-il survécu parmi une multitude de religions émergentes à la même période ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Place Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91 / cbc@protestant-formation.ch / www.etudierlabible.ch

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

Le cinéma Rex de Neuchâtel accueillera le festival international de films éthiques, spirituels et religieux du 15 au 17 novembre.

ÉVOLUTION Créé en 1967, le Prix Farel se présentait comme « Festival international du film à thématique religieuse » jusqu'à sa dernière édition, en 2021. L'intitulé a alors été modifié en écho aux changements perceptibles depuis plusieurs années déjà : la manifestation se présentait comme une rencontre autour de l'éthique, de la spiritualité et de la religion au lieu de la seule « thématique religieuse ».

L'évolution de la manifestation se poursuit cette année. Le programme des projections présentées durant trois jours au cinéma Rex de Neuchâtel propose trois catégories : explainers, documentaires courts et documentaires longs. Les fictions et le Prix du public disparaissent donc de l'offre.

« Nous avons reçu peu de fictions parmi les candidatures », explique Camille Andres, nouvelle directrice du Prix Farel et journaliste à *Réformés*. « Nous avons donc décidé de renoncer à cette catégorie qui nous apparaissait, avec le comité, de

toute façon comme ne faisant pas partie de notre ADN. Les propositions, cette année, témoignent d'un intérêt particulier pour l'écologie et ce que la crise écologique nous fait vivre à toutes et à tous », constate la directrice. « En revanche, j'ai été surprise de voir que nous recevions peu de propositions en lien avec le genre ou l'orientation sexuelle. »

Des films qui donnent des clés

Nouvelle venue, la catégorie « explainers », des courts ou moyens métrages de vulgarisation ou de démythification, a fait l'objet d'un soin particulier. « Notre but n'était pas d'avoir des explainers « confessionnels ». L'idée était de chercher des films qui donnent des clés pour comprendre des questions éthiques ou théologiques et non qui essaient de défendre une position croyante. Nous ne recherchions donc pas des productions vidéo prosélytiques, mais plutôt de gens qui sont en train d'inventer un nouveau métier, de nouveaux formats

vidéo pour expliquer le fait religieux », dit Camille Andres. Le comité a donc contacté un grand nombre de producteur·ices de contenus en adéquation avec le ligne souhaitée pour cette catégorie. Nombre de ces youtubeurs seront d'ailleurs présents durant le festival.

Finalement, 30 films de 2 minutes à 1h46 seront projetés, pour plus de 170 candidatures reçues. Deux débats figurent également au programme, l'un sur l'usage de l'intelligence artificielle dans les reconstitutions historiques, l'autre sur les solutions pour vérifier la crédibilité d'un contenu. **▲ J.B.**

Infos

Prix Farel 2024, du **vendredi 15 au dimanche 17 novembre, de 9h à 23h**, au cinéma Rex, faubourg de l'Hôpital 16, Neuchâtel. Entrée gratuite, contributions libres. www.prixfarel.ch.

Petite sélection subjective

La Suisse et les gourous

EXPLAINER Extrait de la série *L'éthique helvétique* de RTS.ch, *Pourquoi les Suisses sont fous de gourous* explore la relation plutôt ouverte des Suisses avec les mouvements religieux minoritaires. Le pays a pourtant connu l'une des pires dérives en la matière avec la tragédie de l'Ordre du Temple solaire. **▲**

Pourquoi les Suisses sont fous des gourous, à voir **vendredi 15 novembre, à 9h**. 26 min.

Joie de vivre

DOCUMENTAIRE COURT « Tant qu'à être malade, autant l'être avec des cheveux », plaisante Marie-Lise Chouinard, alias Cherry, avec sa coiffeuse. Elle est malade, sait que la médecine ne peut plus rien pour elle et, pourtant, elle est rayonnante. L'infirmière s'inquiète, une amie lui dit qu'elle est dans le déni : « Dans le déni de quoi ? Que je vais mourir ? Mais tout le monde est dans le déni ! Tout le monde va mourir ! » **▲**

Cherry, à voir **samedi 16 novembre, à 12h30**. 22 min.

Accueil contesté

DOCUMENTAIRE LONG Riace est un village de Calabre. Les jeunes partent dans le Nord chercher du travail. Riace voit dans l'accueil des migrants l'occasion de redonner vie au village. Enseignant idéaliste, Domenico Lucano, nommé maire trois fois, mène une politique d'accueil pas toujours en conformité avec les lois. Jusqu'au jour où il écope d'une condamnation de treize ans de prison. **▲**

Un paese di resistenza, à voir **samedi 16 novembre, à 10h**. 90 min.

Partager plutôt que gaspiller

Des dizaines d'associations, parfois méconnues, pratiquent la solidarité alimentaire en Suisse. Tables du Rhône ou les Banquets-Foodsave développent deux modèles de redistribution.



REPORTAGE Un cabas débordant à la main, Olga, réfugiée ukrainienne de 38 ans et maman d'une fillette de 6 ans, sort de la distribution alimentaire organisée chaque lundi par les Tables du Rhône à Bex : elle a pu obtenir un paquet de bonbons pour sa fille qui en raffole. Cette distribution hebdomadaire, la seule à laquelle elle se rend, est « essentielle » pour elle, car elle lui permet de compléter ses repas.

Dans la file, on croise aussi Alicia (prénom d'emprunt), réfugiée congolaise auparavant employée dans le marketing, qui commencera bientôt un emploi d'auxiliaire de santé. Ou encore Alexander, 60 ans, qui a fui la situation politique au Venezuela. Pour lui, la nourriture est profondément ancrée dans sa culture : il a choisi sans hésiter les épis de maïs. Car ici, on peut sélectionner ce que l'on veut dans l'offre du moment. Mais pas question de toucher !

L'organisation est bien huilée : les 130 familles qui viennent chaque semaine –

munies d'une carte des services sociaux – la connaissent sur le bout des doigts. Ce sont les bénévoles, un groupe de femmes soudées, rodées et à l'écoute des besoins tant que faire se peut, qui distribuent. Aujourd'hui, elles donnent exceptionnellement quelques produits d'hygiène.

Tables du Rhône, association née en 2006, est spécialisée dans l'alimentaire : ses 300 bénévoles ont récolté près de 400 tonnes de nourriture en 2023 auprès de plusieurs grandes enseignes (Migros, Coop, Manor...), mais aussi de producteurs locaux, soit l'équivalent de 15 000 repas destinés aux personnes précarisées. L'essentiel est distribué dans ses neuf antennes locales. L'association a conscience de fournir une aide « structurelle », explique son président, Bernard Premand, ancien président du Grand Conseil valaisan, qui prépare pour 2025 la rénovation d'un hangar de stockage mis à disposition par la Ville de Monthey. Pour lui, l'étatisation de cette aide serait « une erreur ». Pour autant, la coordination

et les synergies entre associations « doivent encore être développées ».

Car les associations actives dans le domaine sont nombreuses en Suisse romande. Comme Tables du Rhône, elles ne fournissent souvent que des produits non périmés, donnés par les enseignes de grande distribution, qui, au dire de différents acteurs, « ont sensiblement amélioré la gestion de leurs stocks ces dernières années ». D'après l'association foodwaste.ch, qui s'appuie sur les chiffres de 2019, 2,8 millions de tonnes d'aliments sont perdus ou jetés annuellement en Suisse. Le commerce de gros et de détail ne serait responsable que de 10 % de ces pertes, contre 28 % pour les ménages.

« Plus un aliment est gaspillé tard dans la chaîne alimentaire (*par exemple par les ménages*, NDLR), plus l'impact environnemental est fort en raison des ressources énergivores utilisées pour le produire, stocker, acheminer et commercialiser », détaille Karim Hächler, responsable de projets à foodwaste.ch, qui prône des manières simples et joyeuses de lutter contre « ce fléau ». Au premier rang desquelles l'organisation de Banquets-Foodsave « anti-gaspi » gratuits, composés d'aliments sauvés, préparés par des chefs cuisiniers.

► **Camille Andres**



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF organise un Banquet-Foodsave gratuit, ouvert à toutes et à tous, **le dimanche 3 novembre, à**

12h, à Beausobre (Morges).

Envie de tester ? Plus d'informations sur battement.ch.

Des clichés pour effacer les stigmates

Des photographies qui montrent comment des jeunes dépassent leurs souffrances : c'est l'exposition réalisée pour le festival BREF par la sociophotographe Tania Emery.



EXPOSITION Vingt jeunes de 15 à 25 ans posent devant un fond noir, tenant chacun·e une pancarte où figure un mot qui définit leur combat : « honte », « persévérance », « autonomie », « solitude », « sacrifice » ou encore « guerrière ». Chacun·e est appuyé·e sur une malle, objet métaphorique des souffrances que l'on porte. L'image est sobre, intimiste. Certain·es ont l'air triste, d'autres présentent un visage plutôt serein.

« L'idée de ces photographies est de montrer comment ces jeunes ont réussi à

transcender leur détresse, qu'elle soit visible ou non », explique Tania Emery, qui a soigneusement sélectionné ses modèles pour ce projet. Car, si l'on en croit les professionnels de la santé, les adolescent·es et les jeunes sont nombreux et nombreuses, de nos jours, à porter de bien lourds bagages.

« Beaucoup pratiquent la scarification. Pour certain·es, c'est même à qui s'infligera la blessure la plus profonde. Vient ensuite la honte des cicatrices », souligne la photographe. « C'est la raison pour laquelle oser montrer sa vulnérabilité et se voir, avec peut-être les traces de ses blessures, est une étape fondamentale dans leur processus de libération. »

L'exercice demande un réel lâcher-prise devant l'objectif, et s'accompagne parfois de moments forts en émotions. Tania Emery salue d'ailleurs le courage de

ces volontaires, qui montrent l'exemple à d'autres jeunes de leur âge, mais également à bien des adultes. « Dans ce projet, il n'est pas question de cultiver le pathos de leur histoire. Il s'agit au contraire de permettre à ces jeunes de se projeter dans l'avenir. »

Retrouver la confiance

Fondatrice de l'association Corps à cœur, en 2021, Tania Emery a inventé son métier de sociophotographe. Son travail s'adresse à des personnes en situation de fragilité, pendant ou après une maladie, un accident, une amputation ou de graves brûlures. Les clichés ont alors pour but de les aider à reconstruire leur estime d'elles-mêmes, à retrouver confiance, grâce aussi à un accompagnement professionnel. Elle collabore parfois avec des médecins.

Cette ancienne enseignante du secondaire travaille également depuis plusieurs années spécifiquement avec des adolescent·es en milieu scolaire. Dans son studio de Saint-Prex (VD), elle les aide à adoucir le regard qu'ils ou elles posent sur leur apparence en cette période de transition, souvent empli de doutes, de fragilité et de remises en question.

Tania Emery a été contactée par les jeunes du festival BREF afin de réaliser cette exposition. Par le passé, elle s'est beaucoup impliquée dans l'Eglise et offre encore à l'occasion ses talents de photographe aux paroisses de la Région de La Côte. En plus de son exposition, elle donnera également une conférence, qui sera accompagnée d'une mise en scène avec les jeunes de son projet. **► Nathalie Ogi**

« Les aider à reconstruire leur estime d'eux-mêmes »

À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF



L'exposition « Oser se dévoiler, par-delà les cicatrices entre 15 et 25 ans » vous intrigue ?

Rendez-vous à Beausobre, au Cube, les 2 et 3 novembre, pour y retrouver les photos de Tania Emery.

Génération en quête de sens

MUSIQUE Au travers des différents titres de l'album *Caméo*, Suzane aborde des thèmes allant de la nostalgie et des souvenirs à l'engagement féministe et la critique sociale, en passant par l'identité, l'amour, la vulnérabilité, la responsabilité écologique et la quête de sens, tout en célébrant la joie de vivre. Tout est prétexte à introspection chez Suzane, qui nous invite à poser un regard neuf sur des réalités partagées.

Morceau phare de l'album, *Génération désenchantée* nous dépeint la désillusion d'une génération qui, dans un monde en crise et malgré la possible emprise du désespoir, doit garder espoir et s'approprier ce monde qui est aussi le sien. C'est également un hommage au titre *Désenchantée* de Mylène Farmer, qui, il y a trente ans, parlait déjà d'un monde de chaos.

Avec *Caméo*, Suzane nous propose une œuvre musicale aux sonorités électro-pop qui témoigne à chaque morceau d'une des nombreuses et complexes facettes de la vie. Derrière les rythmes dansants se cache une réflexion sur nos vies et notre société qui nous touche jusque dans notre propre existence. Tout en nous parlant de son vécu, Suzane a réussi le pari de mêler l'intime à l'universel. En bref, un album sur lequel chanter, danser haut et fort la vie dans toute sa complexité. On se réjouit de découvrir le prochain, déjà en préparation ! **▲ A. D.**

Caméo, Suzane, Wagram Music, 2022 en CD ou streaming.

Nature, douceur et simplicité

DOCUFICTION Ce documentaire suisse invite à la réflexion et sensibilise toutes les tranches d'âge à la préservation de la nature. On suit l'histoire d'un père de famille qui entraîne ses deux enfants et leur chien dans les hauteurs valaisannes. Il leur fait découvrir le trajet de l'eau dans les bisces ainsi que les animaux et végétaux qui peuplent la montagne. Ces randonnées sont aussi un moyen pour le père de préserver sa relation avec ses enfants. En effet, toute la famille est désertée par l'absence de la maman. Ils tentent donc de lui envoyer un bateau de bois avec un message pour qu'elle revienne à la maison. Découvriront-ils les secrets de la montagne et, surtout, maman reviendra-t-elle compléter la famille ? **▲ Lyah Emery**

La Fabuleuse Histoire de la conquête de l'eau, documentaire de Raphaël Blanc, Artemis Films, 2023.

Défi relevé

AVENTURE L'explorateur mondialement connu Mike Horn est un homme qui ose, au péril de sa vie parfois. Il retrace son aventure à ski dans l'Arctique, entre le cap Arkticheskiy et le pôle Nord géographique, avec son ami Børge Ousland : 57 jours d'expédition, dans la nuit la plus totale et sans assistance externe. Pas de lumière, une dérive constante, de la glace ultrafine, des ours et la morsure du froid font partie du défi, courageusement relevé. **▲ L. E.**

Objectif : pôle Nord de nuit, Mike Horn, Folio, 2008, 224 p.

Un jeu pour stimuler la spiritualité

JEU DE SOCIÉTÉ Créé et illustré pendant le Covid par les frères de la communauté de Taizé afin de pallier leurs difficultés financières, ce jeu a été inspiré par la vie des Pères du désert, ces moines qui, entre le IV^e et le V^e siècle, cherchaient à approfondir leur foi en vivant dans des régions désertiques d'Égypte.

« Kellia » fait référence à un type d'ermitage où les moines résidaient en cellules, parfois en petites communautés. Le jeu se déroule donc dans ce cadre historique et spirituel,

Les joueurs incarnent des moines qui tentent de survivre et de progresser dans leur cheminement spirituel à travers les épreuves. Ils doivent surmonter des défis (physiques, spirituels ou autres) tout en maintenant un équilibre dans leur vie monastique. Il y a des moments de réflexion, de prière ou de prise de décisions cruciales. Les joueurs peuvent être confrontés à des défis spirituels (tentations, solitude, privations) ou naturels (chaleur du désert, manque de ressources).

Plus qu'un divertissement, ce jeu constitue un outil de méditation et de réflexion sur la foi, la patience et la persévérance. Il allie spiritualité et entraide, partage et communauté, et s'inscrit ainsi dans la tradition de Taizé.

▲ Mélanie Sinz

Kellia : Le risque du désert, jeu de société, 12 ans et plus, 2 à 4 joueurs, disponible sur taize.fr.



LUS
PAR
BREF !

Osez l'intériorité ! **BREF** propose une nuit de spiritualité avec les chants de Taizé entre le **2 et le 3 novembre, de minuit à 6h**, à la chapelle des Charpentiers, Morges.

L'apôtre Paul essaierait de résoudre des problèmes relationnels

Dans une thèse à paraître en 2027, Marie Duruz analyse de manière historico-critique la rhétorique de l'apôtre Paul concernant la prostitution et les implications de ces textes sur les plans théologique et relationnel.



Comment vous êtes-vous orientée vers ce sujet ?

MARIE DURUZ Un travail de mémoire sur les relations hommes-femmes dans la première épître de Paul aux Corinthiens m'a confrontée à un questionnement existentiel : est-il compatible, dans ma vie de foi, d'être chrétienne et féministe ? Toutes ces affirmations violentes (silence imposé aux femmes, hiérarchie entre les sexes) ont servi d'appui – parfois davantage que les Évangiles – pour justifier le conservatisme social. J'avais le sentiment qu'en Église on avait dépassé l'idée de la soumission des femmes, mais pas celle de « l'égalité dans la différence ». Cette perspective selon laquelle

La recherche

« La re-sémantisation de la *porneia* dans les épîtres proto-pauliniennes », Faculté de théologie et sciences des religions, UNIL.
Direction : Simon Buttica.

il existerait des essences féminines et masculines complémentaires a été développée et érigée en modèle relationnel par le catholicisme, en réaction aux premières idées féministes. Elle contribue à essentialiser les rôles masculin et féminin... et à maintenir des stéréotypes.

N'existe-t-il pas déjà quantité de lectures féministes de Paul ?

La question de la *porneia* – prostitution et sexualité – chez Paul a déjà été traitée, mais pas de manière systématique. Et ce travail a beaucoup été fait dans le monde anglo-saxon, pas chez les francophones, où l'idée est très ancrée qu'une approche « neutre et objective » doit passer par l'effacement de tous les aspects militants. De l'autre côté de l'Atlantique, les chercheurs ont plus de facilités à introduire des éléments de sociologie contemporaine dans leurs analyses de textes, tout en résistant à l'accusation d'anachronisme ou de relecture biaisée. Notre société est imprégnée de la réception du christianisme, donc il existe des enjeux de société dans la lecture d'un texte biblique. Il ne s'agit pas que d'être un homme ou une femme au sein d'une communauté ecclésiale, mais bien de l'influence du contexte judéo-chrétien sur la construction de relations sociales entre humains hors des Églises.

Quelles sont vos premières découvertes ?

Pour le moment, au milieu de ma recherche, je tends vers l'idée que Paul, dans toute sa manière d'évoquer

la *porneia*, essaie de résoudre des problèmes relationnels dans la ville de Corinthe. La notion de *porneia* apparaît à Corinthe, où il devait sans doute exister des divisions entre croyants vivant leur foi en Christ mais continuant à avoir des comportements issus de leur socialisation gréco-romaine. Après la conversion, l'adhésion sociale à des coutumes « païennes » pouvait s'avérer incompatible avec la foi en Christ. Si effectivement ce sont des questions

relationnelles qui poussent Paul à mobiliser tout ce vocabulaire de la sexualité, cela permettrait d'ouvrir des pistes. Ses textes n'évoqueraient pas tant ce que l'on a le droit de faire dans le registre sexuel, mais comment entrer en relation de manière adéquate. Cela permettrait de déconstruire des visions enfermant de la sexualité

et d'ouvrir des pistes pour construire des relations basées sur la réciprocité, plutôt que sur la domination.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Notre société est imprégnée de la réception du christianisme »



Marie Duruz sera présente à **BREF le samedi 2 novembre, à 17h**, pour une conférence gratuite

intitulée « Oser déconstruire » sur le genre aujourd'hui, dans la Bible et dans l'Antiquité.

Plus d'informations : battement.ch.

Virginia Markus

« Je me sens reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant »

Elle bloquait les abattoirs, libérait poules et cabris. Elle accompagne désormais la reconversion des éleveurs et veille sur des animaux sauvés de la boucherie. Un itinéraire militant et spirituel.

VOCATION Depuis cinq ans, l'autrice et militante des droits des animaux se consacre corps et âme à quarante vaches, moutons, cochons et lapins. Animaux qui ont échappé à la boucherie, recueillis au sanctuaire qu'elle a fondé à Frenières-sur-Bex. Après les années d'actions confrontantes, mais sans violence – installation nocturne de caméras dans des abattoirs, libération d'animaux, entraves à la construction d'un abattoir –, Virginia Markus poursuit son but, autrement.

Au sanctuaire, elle organise des événements et des visites, dispense des formations pour la conception et la gestion de lieux d'accueil pour animaux dits « de rente » et accompagne des éleveurs en quête de reconversion. Admiratif, l'écrivain Antoine Jaquier se dit frappé par « le respect gagné auprès des agriculteurs locaux. Eux comprennent la responsabilité de s'occuper d'animaux, parfois blessés. Certains expriment leur malaise face à l'ambiguïté d'aimer des animaux qu'ils vont tuer. Son association, Co&xister, aide des professionnels à aligner éthique et pratique ».

Aimable et concentrée, Virginia Markus fait visiter le domaine et répond à toutes les questions avec vivacité, clarté et précision. Peu d'émotions : sa démarche est avant tout rationnelle. Elle découle

pourtant d'une sensibilité particulière. Enfant, Virginia s'entendait mieux avec ses chats, chiens, lapins et des chevaux, qu'avec les autres enfants. « Nous nous comprenions sans avoir besoin de mots, sans les codes, attentes, déceptions qui parasitent la communication humaine. J'ai toujours eu un côté très brut dans ma manière d'entrer en relation. Frontalement et sans arrière-pensée, comme les animaux. »

Végétarienne à 18 ans, végane à 24 ans, le déclic lui vient d'un éleveur : pourquoi sépare-t-il de sa mère le veau nouveau-né ? « Pour que tu puisses manger du fromage. » Choc : le veau n'est « qu'un déchet de l'industrie laitière ». Sans veau, pas de lait, mais s'il tête, adieu fromage et beurre. « L'humain est la seule espèce animale qui, à l'âge adulte, consomme sans nécessité le lait maternel d'une autre espèce et exterme ses petits. En niant l'impact de cette pratique sur l'environnement et la santé humaine. »

La suite est cohérente. À côté de son travail d'éducatrice, Virginia Markus mène l'enquête sur la filière, interroge ses acteurs, sans cacher sa position. Son premier livre, *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer*, témoigne de sa rigueur intellectuelle. S'opposer physiquement à l'exploitation des animaux ne suffit pas, elle veut alerter l'opinion publique pour que, concernée, elle impose l'évolution d'un système obsolète. Les animaux de rente devraient avoir les mêmes droits que les animaux de compagnie. Et « à terme, tous devraient être émancipés ». Virginia Markus travaille à un objet parlementaire interpartis modifiant l'Ordonnance de protection des animaux. Mêmes droits aux animaux de rente sortis du circuit de la production alimentaire qu'aux

animaux de compagnie ! Chaque jour passé avec ses pensionnaires renforce son credo. « J'ai appris bien plus avec eux qu'à l'école d'éducation sociale... » lâche-t-elle avec un sourire. Elle cite Maman Ondée, la truie qui d'instinct sait à la fois donner à ses petits l'attention et la chaleur nécessaires et les pousser hors de son espace vital, pour elle et pour qu'ils conquièrent vite leur autonomie.

Des enseignements évoqués avec sensibilité dans *Ce que murmurent les animaux*. Le cheval Tawaki lui a fait cadeau de rêves prémonitoires – elle a pu ainsi désamorcer des situations potentiellement conflictuelles. D'autres l'ont éclairée sur la mort. Comment ? « En mourant ! Chacun

« J'ai plus appris avec les animaux qu'à l'école d'éducation sociale »

m'a appris quelque chose sur comment on accompagne ce moment-là, intervenir ou pas, comment ressentir ce que veut l'individu. » Le deuil ? « Certains entrent en dépression à la mort d'un congénère, d'autres le reniflent, comme un salut, et puis s'en vont. Nous, hu-

maines, sommes sûrs qu'il faut souffrir et manifester une profonde tristesse. Or il y a aussi des morts qui se passent très sereinement. C'est pourquoi le sanctuaire propose des cérémonies de deuil pour les humains. Nous l'avons fait pour une amie chère. Je trouvais magnifique d'accompagner le deuil tout en célébrant tous les proches présents, en les ramenant dans le cycle de la vie, pour certains en connexion avec les animaux. Sans refouler la tristesse. Cela a apporté beaucoup de joie et d'insouciance. »

Cadeau d'une agnostique qui a beaucoup lu de textes sacrés de diverses religions sans en adopter une, mais se sent « reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant ». **▲ Jacques Poget**



Bio express

1990 Naissance à Genève.

2011 – 2012 Stage à la Fondation Eynard à Lausanne, puis engagement en clinique vétérinaire au Qatar.

2014 Commence à militer et pratique le véganisme.

2016 Bachelor en éducation sociale. Travaille à l'association Pro-jet à Nyon.

2016 – 2017 Pose clandestinement des caméras à l'abattoir de Rolle. Publie *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer ?* aux Editions L'Age d'Homme.

2018 Fonde l'association Co&xister. Publie *Désobéir avec amour*.

2019 Crée le sanctuaire de Frenières-sur-Bex et s'y consacre entièrement.

2021 Développe l'accompagnement à la reconversion des éleveurs.

2023 Publie *Ce que murmurent les animaux* (Bayard) et ouvre une antenne française de l'association Co&xister.



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF souhaite interroger les rapports entre humains et animaux en continuité avec l'édition précédente du festival sous l'angle « Espérer c'est agir ». Le festival a invité Virginia Markus pour une conférence **le samedi 2 novembre, à 13h30**, à Morges (Agora du Cube à Beausobre).



OSER DES CONVICTIONS DANS UN MONDE FRACTURÉ

DOSSIER Qu'est-ce qui unit les jeunes protestant·es de Suisse romande ? Qui les fait vibrer, discuter et se mobiliser ? La rédaction de *Réformés* a exploré les sujets que lui a confiés la jeune équipe du festival Battement Réformé (BREF) autour de quelques-unes des valeurs qui lui tiennent à cœur : la pensée écologique, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art. Et si c'était là le cœur de l'identité réformée de demain ?

Peut-on arrêter de se focaliser sur la notion de croissance économique ?

La notion de croissance cristallise les interrogations. Le jeune chercheur Timothée Parrique fait partie de ceux qui pensent la décroissance.



ROCK STAR « La croissance ne fait pas de différence entre ce qui est utile et ce qui est néfaste [...]. Combien de choses produisons-nous et consommons-nous aujourd'hui dont nous n'avons pas besoin ? » C'est une des nombreuses formules fortes du Français Timothée Parrique (35 ans), chercheur à l'Université de Lund (Suède).

En 2019, son doctorat sur l'économie politique de la décroissance a été téléchargé près de 50 000 fois. L'ouvrage qui vulgarise ce travail, *Ralentir ou périr, L'économie de la décroissance* (Seuil, 2022), a obtenu le Prix européen de l'essai en 2023. Lors de ses passages pour des conférences publiques – comme à l'Université de Genève en novembre dernier –, il remplit facilement les amphithéâtres. Ses formules-chocs, ses PowerPoint drôles et beaux, son style de vie (il adore le surf et la sieste) en font (toutes proportions gardées) une rock star de son domaine auprès des jeunes.

La force de ce jeune penseur ? Une solide critique de la notion de

croissance, devenue pour lui une idéologie. Sa critique est basée sur une vision positive : la nature humaine est davantage marquée par l'empathie que par la volonté de prédation, assure Parrique. Si les réquisitoires contre la croissance existent a minima depuis les années 1960, le chercheur a intégré les recherches écologiques récentes et démontre que la croissance n'est pas compatible avec la biocapacité, soit ce que peuvent fournir les écosystèmes terrestres pour se renouveler, les limites planétaires, et démonte l'idée d'une croissance « verte ».

Timothée Parrique développe au contraire la notion de décroissance, « réduction de la production et de la consommation, pour alléger l'empreinte écologique, planifiée démocratiquement, dans un esprit de justice sociale et de bien-être ». Voilà pour la théorie. Mais concrètement, comment y parvenir ? C'est dans leurs dimensions opérationnelles que les thèses de Timothée Parrique sont moins précises. Le penseur

indique, certes, qu'il ne prône pas une décroissance « générale et définitive », mais « sélective, organisée, maîtrisée, temporaire », le temps d'un retour « à une pleine santé sociale et écologique ».

Pour y parvenir, il indique trois priorités. La première : lutter contre les incitations à consommer. La publicité est en effet sa bête noire, « parce qu'elle crée des besoins artificiels ». Autre piste : développer des outils pour que les entreprises produisent moins (budgets carbone). Et enfin, accompagner ces changements, c'est-à-dire former les personnes qui perdraient leur emploi ou développer des trajets en train pour compenser les lignes aériennes fermées, par exemple. C'est peut-être la limite – ou l'horizon – la plus complexe de cette pensée : elle implique une démocratie participative, des coopératives ancrées, des territoires ou biorégions acteurs de leur avenir, etc. Bref, un système politique et social accepté, élaboré, efficace. **▲ C. A.**

En savoir plus : « Le capitalisme en 5 minutes » par le média décalé Urbania. www.re.fo/capitalisme



BREF s'interroge sur la durabilité et essaye de construire un festival qui marque les participants

au maximum avec le minimum d'impact environnemental. Concrètement, cela passe par exemple par une proposition de viande limitée, la provenance locale des produits, l'encouragement à l'utilisation des transports en commun et le fait de rendre visibles ces choix.

La planète brûle, mieux vaut en rire

Rabat-joie, l'écologie ? Maintenant que l'époque des manifs pour le climat est passée et qu'il s'agit de légiférer, le sujet a tendance à diviser. Il passe mieux sur le ton de l'humour.

Swann Périssé L'art de la joie

YOUTUBE En 2020, la youtubeuse française Swann Périssé lance sa série « Vert chez vous ». Le ton est léger, sans filtre, mais l'objectif ambitieux. Avec sa roulotte, elle part sur les routes à la rencontre de ses abonnés pour réaliser avec elles et eux des projets écologiques : construction de toilettes sèches, élaboration d'un potager, confection de yogourts maison, passage au zéro déchet pour l'ensemble d'un ménage, etc. Pas de culpabilisation de la part de cette comédienne, diplômée en sciences politiques, mais une recherche ouverte de solutions, menée avec une joie de vivre communicative.

Le format fonctionne : alors que la crise sanitaire impose une sérieuse réflexion sur nos modes de vie, Swann Périssé popularise à sa manière l'écologie et la décroissance. Mais le rythme est épuisant et l'échelle des actions individuelles, forcément limitée, ne satisfait plus la jeune femme. Au bout de deux ans, elle lance avec le producteur Binge Audio un talk-show écologique solide et

désopilant. Dans *Y'a plus de saison* – toujours disponible sur YouTube et enregistré en public –, elle reçoit des figures de la lutte écologique (Claire Nouvian, Cyril Dion, Timothée Parrique et « le king du bilan carbone » Jean-Marc Jancovici...). Entre deux blagues, elle popularise des concepts pas évidents – chalutage profond, écorésistance, justice climatique... L'humour est plus ciselé. Mais le podcast se politise au fil du temps, il devient même ultra-politique.

Thomas Wiesel Sniper, l'air de rien

ROAST Le 19 novembre prochain, il sera la guest-star de la soirée d'ouverture de la Semaine du climat. Qu'il intervienne à Alternatiba ou au Forum des 100, l'humoriste Thomas Wiesel est apprécié pour sa maîtrise du « roast », cet art très américain qui consiste à passer sur le gril une personnalité, et à faire rire (jaune) un public. La force du stand-uppeur suisse ? Sa capacité à placer devant leurs contradictions, faiblesses ou franches erreurs toutes les sensibilités présentes dans la salle. Et

son sens de l'actualité : ses interventions englobent savamment ce qui a été dit dans la soirée et le contexte politique local.

L'humoriste est notoirement engagé pour la planète. En 2020, à l'invitation de la Grève du climat, il attaquait en règle des membres du Credit Suisse. Sur la vidéo, toujours en ligne (www.re.fo/wiesel), on entend les rires se tasser petit à petit. « On vit dans un pays où si tu fous un peu de peinture sur une vitre, t'as une condamnation ; par contre, si t'es responsable de millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, t'as une villa avec vue sur le lac de Zurich (*en référence aux activistes pour le climat condamnés en première instance pour leur militantisme face à Credit Suisse et à la situation de Tidjane Thiam, CEO de l'entreprise à l'époque, NDLR*). » Pour certains organisateurs d'événements, il est le seul humoriste romand à la fois aussi documenté et précis sur le sujet. Thomas Wiesel s'inclut dans ses blagues, moins comme un distributeur de bons et mauvais points que comme un révélateur des contradictions propres à la nature humaine. Il rassemble ainsi bien au-delà des clivages. **▲ C. A.**



Sur l'environnement aussi, on peut prendre les choses avec légèreté. Ce n'est pas parce que l'on en rit que ce n'est pas important, et inversement. C'est justement parce que c'est amené par le rire que l'on arrive à se dire que quelque chose ne tourne pas rond, plutôt que par des rapports qui peuvent être moralisateurs.

Ils se font élire pour porter leur voix plus loin

Les jeunes ont de l'intérêt pour la politique des Eglises, comme en témoigne la nouvelle composition du Synode vaudois. Mais les obstacles demeurent.

RÉALITÉ CONCRÈTE Onze délégués sur 87. C'est ce que représentent les moins de 30 ans, membres ou responsables de groupes de jeunes régionaux, au sein du Synode de l'Eglise réformée vaudoise pour la législature qui vient de démarrer. Ce chiffre est unique en Suisse romande. Pourtant, il n'est pas le résultat d'une initiative coordonnée, mais d'une série de prises de conscience individuelles.

« Les responsables de groupes et les ministres jeunesse se retrouvent une fois par année pour un week-end, explique Julien Thuégaz, responsable d'un groupe de La Côte et nouveau membre du parlement d'Eglise. A cette occasion, nous avons appris un jour une décision du Synode à propos des postes jeunesse qui a fâché certains d'entre nous. Je me suis dit : pourquoi ne pas essayer d'y aller ? Et manifestement, nous sommes plusieurs à avoir eu la même idée, chacun de son côté. »

L'Eglise, un milieu « technique »

Bonne surprise pour Julien Thuégaz et ses collègues : leur candidature est accueillie avec enthousiasme. Les jeunes sont élus sans problème, tout en prenant soin de ne pas prendre leur place aux délégués sortants « qui les soutenaient beaucoup ».

Mais maintenant que vient l'heure de siéger, ils se confrontent à la réalité concrète d'un délibérant. « Nous nous sommes tous dit en arrivant que le Synode était un univers assez inconnu et un peu effrayant, rapporte Julien Thuégaz. Au fond, dans nos réseaux, on a peu d'infos sur son fonctionnement. Certains membres plus expérimentés nous ont dit que la première année est plutôt l'occasion d'observer et d'apprendre. »

Un diagnostic que pose aussi Marysol Charras. Cette étudiante en théologie à Strasbourg est active au sein de la Fédération luthérienne mondiale et de son Eglise



en Alsace. « La politique ecclésiale, c'est technique. Il faut un réseau et connaître le mode de fonctionnement. Dans mon Eglise, plus on crie et moins on est écouté. Il faut faire passer le message par la parole, ce qui implique de se rendre vulnérable. »

La Réforme passe par la jeunesse

Malgré la difficulté inhérente au débat et aux processus institutionnels, il serait dommage de se passer de la participation des plus jeunes. « Nous estimons important que le futur de l'Eglise soit aussi décidé par les jeunes, insiste Julien Thuégaz. C'est eux, les prochains ! »

Selon Marysol Charras, ils ont en plus un avantage sur leurs aînés : leur disponibilité et leur énergie. « On a inculqué aux milléniaux l'idée qu'il faut se prouver sur le plan intellectuel et faire des études avant d'être activiste. C'est une erreur. Je vois au quotidien qu'à 20 ans on a plus d'espace mental qu'à 35. Et pour faire passer des idées novatrices, il faut de la persévérance. »

Ces idées novatrices, quelles sont-elles ? Julien Thuégaz aimerait bien profiter de son siège au Synode pour plaider

la cause des groupes de jeunes dans les Régions, où ils manquent parfois de visibilité et doivent jouer des coudes pour se faire une place, et offrir un vrai espace ecclésial aux jeunes adultes. Marysol Charras, de son côté, verrait bien l'Eglise sortir de son pré carré. « La Réforme du XVI^e siècle a été motivée par un souci de justice sociale autant que par des problèmes théologiques. Or, notre identité protestante consiste à appeler à une réforme constante. On ne doit pas oublier notre foi et notre espoir de changer le monde. Aujourd'hui, les Eglises ont perdu leur prestance dans la société, mais elles ne cherchent pas à améliorer les choses. Il faut discuter d'actions concrètes ! » **► Noriane Rapin**



L'AVIS
DE
BREF

Il existe une multitude de manières de vivre l'Eglise. A BREF, par exemple, les jeunes s'engagent et repensent le rapport à la spiritualité.

Quand l'engagement a un coût

Ils ont moins de 25 ans, et leur vie bien remplie a déjà impliqué des sacrifices. Une militante pour le climat et un bénévole engagé auprès des migrants témoignent des difficultés de leur choix.



Favoriser la citoyenneté des jeunes

Compatibilité difficile du travail des jeunes avec l'investissement personnel pour la collectivité, influence de l'entourage sur le degré d'engagement : la Confédération a identifié ces difficultés en 2022 dans un rapport de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) sur la participation des jeunes à la vie politique au sens large.

La CFEJ propose quelques recommandations. Puisque la famille est encore un moteur d'engagement, il faut renforcer l'éducation à la citoyenneté à l'école, pour que tous les élèves comprennent l'importance de prendre part à la vie politique. Les communes et les clubs sportifs doivent aussi lancer des initiatives concrètes pour inclure les voix des jeunes. Enfin, les offres (institutionnelles ou non) doivent tenir compte de leur disponibilité : il faut plus d'offres facilement accessibles sur internet et limitées dans le temps.

LIMITES « Je n'arrive pas à ne pas me donner au maximum. Si j'ai du temps, je dois l'offrir. » Valentin* a 23 ans et les idées claires. Le jeune employé d'assurance consacre plusieurs heures par semaine aux migrants d'un centre de requérants d'asile. Une activité qu'il a découverte lors du service civil et qu'il aime. « J'y vais moins qu'avant, parce que j'ai commencé à travailler et que les trajets me prennent plus de temps, explique-t-il, navré. Mais je ne me vois pas renoncer à ce bénévolat. » Valentin met un point d'honneur à remplir ses journées, prenant exemple sur des parents « très engagés dans différents milieux ». Camps, cours d'appui, organisation de diverses manifestations, il enchaîne les responsabilités depuis l'adolescence. Mais l'agenda de ministre a ses revers. « Je n'ai jamais été capable de faire durer une relation amoureuse, avoue-t-il. Je manquais de temps. J'ai aussi perdu deux amis proches qui trouvaient que je les négligeais. »

Sur l'autel du climat

Julia*, pour sa part, s'est donnée corps et âme au sein de la Grève du climat quand elle était gymnasienne. « Je souffrais et souffre encore d'éco-anxiété, lâche-t-elle. J'avais suivi de près les travaux du GIEC et, à l'époque, je voulais faire mon possible. » Une militance difficile pour l'adolescente, qui a l'impression de se heurter à un mur d'incompréhension de son entourage. « Mes parents n'étaient pas contre l'écologie, mais ils n'ont pas compris que j'y consacre autant de temps. Cela a créé de grosses tensions. Et tous mes amis me disaient que je ne parlais que de ça. »

Aujourd'hui âgée de 21 ans et étudiante en sciences sociales, Julia a choisi de lever le pied sur ses engagements. A contre-cœur. « Je travaille à côté de mes études et je crois que j'aurais explosé si j'avais continué à ce rythme. »

Regrettent-ils leurs sacrifices? « Aider ceux qui en ont besoin me rend heureux, affirme Valentin. Oui, ça fait mal de perdre des gens que l'on aime, mais on doit aussi s'engager pour le monde auquel on croit. Cela dit, peut-être qu'un jour j'aurai envie d'avoir une famille... » Julia, elle, s'interroge sur la manière dont son militantisme a pu affecter ses relations. « L'écologie me tient à cœur, mais si je veux partager cela avec les gens qui comptent pour moi, il faut que je trouve une autre manière de faire. Se donner pour une cause, j'y crois, mais si ça fait fuir tout le monde, c'est contre-productif. »

Monde du travail peu adapté

Ils déplorent tous deux que le monde du travail soit peu adapté à leurs engagements. « C'est comme si l'on ne pouvait donner aux autres que quand on n'est pas encore dans la « vraie vie », analyse Valentin. Dans mon cas, j'ai même peur de parler de mon bénévolat là où je bosse. » Julia compte bien s'organiser comme elle l'entend à l'avenir : « Je n'aurai pas de doubles journées toute ma vie. Je reprendrai mon engagement pour le climat une fois que j'aurai mon master, en trouvant un temps partiel, et tant pis si je gagne peu. Ça en vaut la peine. » **Noriane Rapin**

*Prénoms d'emprunt



L'AVIS DE BREF

Pour fonctionner sur le long terme, l'Eglise a besoin de gens qui s'engagent. Mais quel est le coût de l'engagement ? Comment le valoriser ? Souvent, en tant que bénévoles dans l'institution, on a l'impression de donner beaucoup et de recevoir peu.

La sobriété et moi

Le mouvement de jeûne écologique Détox' la Terre réunit spiritualité et écologie. Trois participantes racontent leur jeûne de consommation.



Nina Jaillet (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
du Plateau du Jorat

Pourquoi j'ai participé ?

A la première de mes quatre participations, j'étais encore étudiante, mais déjà responsable d'un groupe de jeunes au sein de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Cela me parlait parce qu'il était question de foi et d'écologie, deux sujets qui me travaillaient. Je trouvais sympa de vivre concrètement quelque chose de spirituel et de communautaire sur ces thématiques, d'autant plus durant le temps de carême.

Comment ça s'est passé ?

J'avais animé un groupe de jeûne de consommation : chacun.e avait choisi l'un des domaines proposés... Pour ma part, j'avais décidé de ne pas consommer de viande et de diminuer le temps passé sur mon téléphone. Cela avait été plutôt facile pour la viande, mais plus compliqué pour mes habitudes téléphoniques.

Quel bilan ?

Positif malgré le fait que je n'ai pas réussi à intégrer ces changements dans la durée. J'ai refait ce même jeûne les trois années suivantes. Le travail se fait même si tous les objectifs ne sont pas atteints : on réfléchit à nos besoins, à nos rapports à la foi et à la nature dans notre quotidien et on grandit, aussi spirituellement. Notre groupe, œcuménique, m'a permis de réaliser que les Eglises ont tout intérêt à réunir leurs efforts sur ce genre de thématiques concernantes. ▀



Sophie Maillefer (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
de Lutry

Pourquoi j'ai participé ?

La thématique et le fait que cette démarche est à la fois individuelle et collective m'ont parlé car j'avais déjà un intérêt pour la dimension écologique. J'ai aimé que ce jeûne soit lié au carême : c'est une belle manière de réinventer cette tradition. La première année, j'étais simple participante, puis j'ai intégré une équipe d'animation. Nous nous sommes centrés sur le jeûne de consommation.

Comment ça s'est passé ?

J'ai chaque fois renoncé à des choses différentes. Cela a plus ou moins bien marché ! L'année dernière, j'avais renoncé à la viande, avec succès. En revanche, je n'avais pas atteint l'objectif que je m'étais fixé pour internet et les réseaux sociaux.

Quel bilan ?

La démarche est très intéressante. J'ai aimé me lancer ce défi en essayant, pour un temps limité, quelque chose dont je n'avais pas l'habitude. L'impact sur l'entourage est également intéressant : les gens s'interrogent eux aussi sur leur consommation. Le groupe est le principal atout de cette démarche. Il permet de trouver des ressources, grâce notamment aux temps de prière communs, même si cela reste avant tout un défi individuel. ▀



Aurore Boillat (35 ans)
Pasteure
à la paroisse
de Delémont

Pourquoi j'ai participé ?

A cette époque-là, j'étais en stage à Bienne. Je m'étais plongée dans les différents cahiers de documentation. Rien que ces lectures m'avaient apporté beaucoup. Cela correspondait à la vision que j'avais de repenser notre consommation, de plutôt manger bien que beaucoup. Cela m'avait fait un beau projet de stage. Grâce au soutien des paroisses réformée et catholique, nous avons mis en place un groupe œcuménique.

Comment ça s'est passé ?

J'avais déjà fait plusieurs fois des jeûnes de nourriture. Le jeûne de consommation apporte autre chose. La dernière fois, c'était à peine quelques mois après que je suis devenue végétarienne, alors je ne m'étais donné qu'un petit objectif : stopper les sodas. J'ai aussi fait très attention au temps d'écran que je m'accordais. Ce jeûne n'est pas quelque chose qui fait souffrir, mais au contraire qui apporte de la joie.

Quel bilan ?

Cela s'est plutôt bien passé. J'ai gardé certaines nouvelles habitudes, à part le temps d'écran qui est difficile à tenir dans la durée. Le groupe aide beaucoup ; quelque chose s'y est d'ailleurs développé.

▀ Propos recueillis par Anne Buloz



Durant des années, on a consommé sans compter. On aime le fait de repenser nos habitudes, d'essayer de trouver des pistes et de choisir celles qui nous conviennent le mieux. Peu importe à quoi l'on s'ouvre, on goûte à la différence !

Vivre un moment de partage et y entraîner une communauté

Habitué à animer des cultes et des activités ecclésiales, le groupe musical de l'Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne « çA Joue RM? » s'est fixé un nouveau défi : présenter un concert lors du festival **BREF**.

PARTAGE « J'ai commencé la musique pour pouvoir rejoindre çA Joue RM? », rigole Julien Rouveyrol. « Je participais aux Kids Games en tant que moniteur (journées d'activités pour les enfants). Ce qui m'a attiré, c'est que les musiciens semblaient prendre du plaisir tout en entraînant tout le monde dans le chant », explique celui qui est désormais guitariste. Né en 2019 de l'envie de quelques membres de l'AJRM (Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne) de se retrouver pour faire de la musique, çA Joue RM? anime régulièrement depuis des cultes et des activités d'Eglise dans la région. « Nous vivons une expérience spirituelle à travers la louange et les paroles des chants », note Julien.

« On a de la peine avec le recueil *Al-léluia* », avoue Simon Zürcher. « Souvent, les chants catholiques ou évangéliques sont meilleurs du point de vue de la musique. » Mais pas question de transformer l'animation musicale d'un culte en un spectacle. « Nous choisissons les chants avec les pasteurs ou les pasteurs qui président les cultes », insiste Julien. Alors que Simon glisse : « Plusieurs d'entre nous



sont accompagnants dans les camps de caté ou d'enfants, et forcément nous y allons avec nos instruments et nos chants. Ça nous aide pas mal, parce que les jeunes connaissent les chants que l'on présente lors d'animations de cultes. »

« Ça fait chaud au cœur de vivre un culte comme ça, se réjouit Axelle Gehring. C'est vraiment une super sensation que de faire de la musique ensemble, de servir la communauté de cette façon, d'apporter de la joie. » Mais l'expérience communautaire se vit aussi en communauté. Les répétitions permettent de forger de solides amitiés parmi la vingtaine de jeunes musiciens qui se retrouvent dans des compositions diverses en fonction des disponibilités de

chacune et chacun. En ce mercredi soir de début octobre, ils étaient donc neuf à répéter dans la chapelle des Charpentiers à Morges. Et pas seulement de la louange, car çA Joue RM? se prépare à un nouveau défi : proposer un concert lors du festival Battement Réformé. A l'approche de l'événement, les musiciens n'hésitent donc pas à passer une bonne demi-heure à régler une difficulté entre la 41^e et la 42^e mesure de *Quand la musique est bonne* de Jean-Jacques Goldman. « L'un de nos objectifs, c'est aussi de progresser musicalement, précise Simon. Nous avons déjà organisé plusieurs formations pour lesquelles nous avons fait venir des musiciens ou musiciennes professionnels. » **▲ J. B.**

ENVIE DE SOUTENIR L'AVENIR DU FESTIVAL BREF ?

REJOIGNEZ LE CLUB DES DONA'CŒURS
WWW.BATTEMENT.CH/DONACOEUR



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Comme quoi...

CONTE Par ce frais matin d'automne, Grincheux se rendait en ville, dans les bureaux de la « Seven Biquets Corporation », afin de régler sa panne d'électricité, qui le rendait encore plus grognon que d'habitude.

Il avait traversé une grande partie de la forêt quand, soudain, il vit un carrosse à l'arrêt. Regardant de plus près, il remarqua que ce véhicule en forme de citrouille était celui de Cendrillon : la spécialiste de la mode en matière de chaussures. Elle semblait bien énervée. Son cocher tentait de la faire remonter dans le véhicule.

Remarquant Grincheux, Cendrillon l'appela à l'aide : « Bonjour Monsieur le Nain, pourriez-vous m'aider ? J'ai cassé l'un de mes talons et je pense que j'ai une entorse de la cheville. » Grincheux grommela un peu, puis s'approcha pour l'aider à remonter dans son carrosse. Il récupéra quelques petites branches et lui fabriqua une attelle.

Le carrosse repartit bruyamment, Cendrillon fit un petit signe de remerciement, puis le Nain reprit sa route.

A la lisière de la forêt s'étendait un petit verger. Il y poussait de très beaux pommiers, mais les fruits étaient des plus étranges. Certains étaient verts ou bien rouges, tandis que d'autres étaient d'un noir brillant. A coup sûr, il s'agissait du verger de la vieille sorcière, celle qui avait donné une pomme empoisonnée à Blanche-Neige.

Dans le verger, il vit la sorcière toute voûtée, qui avait bien du mal à tendre le bras pour cueillir les plus belles pommes tout en tenant un panier déjà bien lourd.

« Eh, le Nain... Ne viendrais-tu pas m'aider à ramasser mes pommes ? Je n'y arriverai pas toute seule... »

Grincheux hésita... C'était tout de même la vieille sorcière.



© Mathieu Paillard

Il se rappela que la compote que la vieille préparait n'était pas si mauvaise et que s'il voulait continuer de la vendre sur son site internet, il pourrait bien lui donner un petit coup de main.

Grincheux récupéra une vieille échelle laissée dans le verger, la dressa contre un tronc et cueillit quelques kilos de belles pommes rouges pendant que la sorcière se reposait, assise à l'ombre des arbres.

A la fin de la récolte, Grincheux repartit avec de grands remerciements ainsi qu'avec une recette inédite de compote.

La ville n'était plus très loin, la matinée se terminait. Il ne restait à Grincheux qu'à prendre le petit pont de bois pour traverser la rivière. Il s'y engageait lorsqu'il entendit soudain des plaintes : « Oh, mais que vais-je devenir... ? Comment rejoindre ma rivière... ? »

Grincheux fit demi-tour, descendit le talus qui menait à la rivière, et

découvrit celui que l'on appelait le Poisson magique : un poisson aux écailles multicolores et connu pour exaucer les vœux.

« Que t'arrive-t-il donc, grand poisson ? » demanda le Nain.

Eh bien, je suis coincé dans les hautes herbes au bord de l'eau. Les fortes pluies ont fait sortir la rivière de son lit. Le niveau a baissé ce matin et je me retrouve ici dans la boue. Peux-tu m'aider à retourner dans l'eau ? »

Grincheux prit alors le poisson dans ses bras, pataugea dans la rivière puis le remis dans le courant. Le poisson repartit gaiement tout en le remerciant chaleureusement et en lui offrant un vœu.

Le Nain arriva à la ville, un peu fatigué, les bottes boueuses. L'après-midi était là. Il ne s'était pas ennuyé. Il avait rencontré des gens : « Donner quelques coups de main n'était pas si désagréable après tout... »

► **Rodolphe Nozière**

Croire en quelque chose de plus grand

Il est difficile aujourd'hui de trouver un livre qui parle à tous et toutes, un film qui soit culte, une série que tout le monde connaisse. Avec la diversité de ce qui est créé, plus rien n'est véritablement universel. Il en va de même pour les croyances.

CROIRE Un jour, un de mes contemporains m'avait demandé : « Comment peux-tu croire en Dieu avec tout ce qui se passe dans le monde ? » J'avais répondu : « Et toi, crois-tu en l'humanité ? » Aujourd'hui, je dirais plutôt : « Je crois en l'humanité qui croit en quelque chose de plus grand qu'elle, que ce soit Dieu ou une autre force. »

Lors de la préparation au mariage ou au baptême, j'encourage une réflexion personnelle sur le sens qu'il y a à célébrer ces rites en l'Eglise. Je propose aux couples et aux familles de choisir une confession de foi ou d'en écrire une afin de les amener à réfléchir à leurs convictions profondes : en quoi croyons-nous ? Comment percevons-nous Dieu ? Qui est Jésus pour nous, aujourd'hui ? L'époque actuelle, riche de divers écrits chrétiens, offre à chacune et chacun la possibilité de trouver une expression de foi qui lui correspond, une parole qui résonne avec son chemin de vie.

Et les chrétiens de demain, en quoi croient-ils ? L'exemple du festival **BREF**, qui rassemble tant de jeunes, montre qu'ils partagent des convictions fortes. Peut-être ne sont-elles pas universelles, mais romandes. Ces valeurs – l'écologie, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art – sont celles qui, je crois, porteront l'Eglise de demain. En tant que chrétiens d'aujourd'hui, c'est à nous d'écrire ensemble cette nouvelle page de l'Eglise. L'avenir de notre foi se construit avec ces nouvelles voix, ces nouvelles sensibilités qui dessinent la voie à suivre. Et vous, en quoi croyez-vous ? ▀

Caroline Witschi, pasteure à Tramelan et dans le syndicat de paroisses Par8 de l'arrondissement jurassien de BeJuSo. Nouvelle dans le métier, elle sera consacrée ce mois, lors du Synode d'arrondissement.

CONFESSION DE FOI

Je crois que de tout temps les humains ont levé les yeux vers le ciel pour y chercher apaisement, espérance et joie.

Je crois qu'un jour un homme est venu, un humain comme les autres, qui s'appelait Jésus. Sa vie a été un exemple de bonté, de sagesse, de liberté, d'attention pour chacun, de protection des plus faibles et de liberté pour tous.

Il est mort sur la croix, mais sa vie, son exemple et son enseignement sont entrés dans l'éternité. Je crois qu'il nous a passé le relais pour poursuivre son œuvre et construire son royaume malgré notre faiblesse, nos doutes, notre paresse.

Extraits d'une confession de foi de Valérie Lobry



© Mathieu Paillard



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

La théologienne allemande cherchait à faire coïncider les expériences de souffrance ou les réalités du monde avec le désir pour Dieu.

« Lorsque, à Pâques, nous acclamons « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! », nous disons également « Libération ! » et nous nous sentons unis à toutes les personnes opprimées, détruites. Nous sommes avec les pauvres. »

Dorothee Sölle (1929-2003)

LIBÉRATION Marthe et Marie : ces deux femmes, protagonistes du célèbre épisode biblique (Luc 10, 38-42), sont souvent mises en opposition. Marthe l'active et Marie la contemplative symboliseraient deux pôles irréconciliables de la vie humaine : d'une part, l'engagement dans le monde ; de l'autre, le retrait, la méditation.

Mais pour la théologienne allemande Dorothee Sölle, ces deux aspects de l'existence humaine ne s'opposent pas. Au contraire, ils se rejoignent.

Selon cette penseuse chrétienne et activiste du siècle dernier, « une action politique qui voudrait remplacer la foi serait en danger de s'épuiser elle-même et, à l'inverse, une expérience mystique qui se ferait en dehors de l'action politique serait menacée d'indifférence envers le monde », explique le théologien genevois Henry Mottu. Résistant contre cette fragmentation de la vie et de l'expérience chrétienne, Dorothee Sölle a voulu, durant toute son existence, réunir ces différents pôles. Ses ouvrages de théologie et sa propre action dans le monde témoignent donc d'une réflexion alliant la théologie politique, la mystique, mais aussi le féminisme, le pacifisme ou l'écologie.

Prière engagée

Dorothee Sölle (1929-2003) a étudié la philosophie, la littérature et la théologie en Allemagne. Depuis 1968, et jusque dans les années 1970, elle a contribué à mettre sur pied la « prière politique du soir » (*Politisches Nachtgebet*) : tous les mois, à Cologne, cette liturgie comportait un échange d'informations politiques (par exemple sur la guerre au Vietnam ou l'arme nucléaire) et une discussion, alliés à une méditation à partir d'un texte biblique. Cet engage-

ment ainsi que ses prises de position politiques profondément marquées à gauche soulevèrent de fortes oppositions dans les Eglises d'outre-Rhin. C'est donc à New York que Dorothee Sölle sera contrainte d'enseigner la théologie.

Pour elle, il s'agit de dire « oui » à la vie de manière déterminée. C'est là le message de la résurrection, un message « révolutionnaire », capable de permettre à la foi chrétienne de s'opposer aux forces mortelles qui anéantissent notre société et de réagir au « cynisme objectif » qui nous menace. Elle aborde donc les thèmes centraux de la tradition (la foi, le péché, la croix, la résurrection...) en gardant toujours à l'esprit le contexte sociopolitique dans lequel ils sont énoncés.

Appel à la responsabilité

C'est dans la vie spirituelle, dans la prière et la « mystique » que la théologienne allemande puise sa force de résistance. Cependant, elle n'entend pas cette « connaissance expérientielle de Dieu » comme une fuite qui éloignerait du monde, mais plutôt comme un appel à la responsabilité. Car la vraie mystique ouvre à une communion avec l'Univers entier et « maintient ouvertes la préoccupation pour son prochain et la préoccupation pour le monde extérieur », souligne Henry Mottu. S'unir avec le divin pousse donc aussi à s'engager en faveur de la libération que Dieu promet à toutes les victimes de l'Histoire.

► Matthias Wirz

Libres avec l'ensemble du créé

Dorothee Sölle en est convaincue : « Au commencement était la libération. » En créant le monde, Dieu n'a pas voulu l'asservir, mais le libérer. Et cela ne concerne pas seulement la personne humaine, mais la création tout entière. Adoptant, avec le Créateur, une attitude d'étonnement et de joie, nous sommes donc nous aussi libres d'assumer notre responsabilité, en particulier écologique, face aux dévastations qui aliènent le créé.

UNE
FIGURE
CHOISIE
PAR BREF



Riverboom, psychanalyse protestante

Dans son documentaire, sur les écrans romands dès le 30 octobre, Claude Baechtold nous fait traverser l'Afghanistan et scrute au passage son identité protestante et vaudoise.

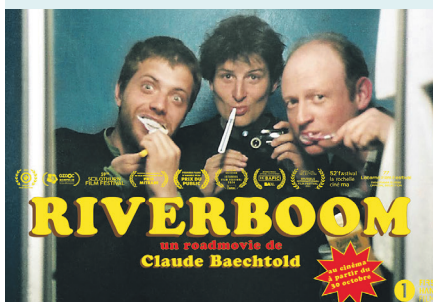


Claude Baechtold
Réalisateur

Road-movie décalé, incisif et drôle, *Riverboom* nous entraîne à Kaboul en 2002. L'armée américaine et son administration viennent de débarquer, et trois reporters embarquent pour un tour du pays sur les traces de l'exploratrice suisse Ella Maillart. On comprend, à les suivre sur ces étendues de 647 000 km², l'immense arrogance occidentale qui pense transformer l'Afghanistan et « son PIB équivalent au chiffre d'affaires de Migros ». Mais ce documentaire ciselé est aussi bourré de dangers que d'humour capable de les exorciser. Un *buddy movie* avec engueulades, fous rires, doutes et risques enchaînés par trois comparses, tous protestants ! C'est surtout un itinéraire de reconstruction, puisque Claude Baechtold y transcende le deuil de ses parents.

Infos

Riverboom, de Claude Baechtold. Dès le 30 octobre, projections avec le réalisateur en Suisse romande. Toutes les dates sur www.riverboom.ch.



L'identité protestante de vos compagnons de voyage est dûment soulignée, pourquoi ?

CLAUDE BAECHTOLD Mes parents étaient des protestants agnostiques de gauche, féministes et pacifistes. On ne parlait jamais de religion à table, sauf pour évoquer Max Weber. Les stigmates de la Réforme m'ont vraiment sauté aux yeux quand je me suis assis sur la banquette arrière de ce taxi afghan entre Serge, prototype du calviniste genevois (le travail passe avant le plaisir), et Paolo, caricature du protestantisme capitaliste hollandais (tout est possible si tu penses positif). Pour eux, traverser un champ de mines pour démasquer les assassins d'une famille pachtounne était une chose naturelle, mais prendre un dessert après une journée de quatorze heures de travail (péché de paresse et de gourmandise !), c'était très grave.

En comparaison, vous représentez le protestant vaudois... « modéré » ?

Dans cette voiture, je m'accroche à Serge et Paolo, qui foncent vers l'avenir avec confiance. Moi, je suis le Vaudois : je n'aime pas le changement et mon leitmotiv, au début du voyage, est « méfiance, méfiance, méfiance ». Mais Vaud est aussi un canton qui s'est accommodé et enrichi du passage de plusieurs cultures : les Romains, les Bernois, les Français... On a su les accueillir et apprendre d'eux. Dans cette mollesse – souplesse ! – vaudoise, il y a quelque chose d'intelligent.

Qu'est-ce que l'Afghanistan vous a révélé sur vous-même, votre rapport au risque ?

Je viens d'un pays où tout est figé.

Quand on est à ce point accroché au passé, il est difficile de dire au revoir aux morts. Comme protestant, on est responsable de sa destinée : il faut tra-

vailer, produire, on est ce que l'on fait. C'est le contraire de l'Afghanistan où Dieu est maître du destin : on ne maîtrise pas grand-chose. Ce pays a fait voler en éclats mon idée du contrôle complet. En voyage, c'est l'imprévu qui nous construit, non la carrière ! L'expérience m'a aussi libéré d'une certaine lourdeur, de l'idée que tout est grave. Serge disait toujours : « Plus on est proche du danger, mieux on arrive

à l'évaluer. » C'est hilarant et en même temps assez juste !

Quel protestant êtes-vous aujourd'hui ?

Je suis plus armé contre l'adversité. A l'époque, je n'étais pas équipé pour affronter le deuil. L'échec, la douleur, le doute, le chagrin sont peu pris en charge par le protestantisme. En Afghanistan, j'ai découvert l'humour des soufis, cette confrérie qui veut ressentir Dieu, là où dans le protestantisme on pense que l'on va tout résoudre de manière intellectuelle. Face à la mort de mes parents (*à la suite d'un accident de voiture*, NDLR), j'essayais de trouver des solutions dans ma tête. Le voyage m'a permis de prendre ce deuil en charge autrement.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« J'aime l'idée d'un ministère à mains nues »

Il a été journaliste, puis communicant, avant de suivre la formation de diacre. Samuel Ramuz entame un ministère régional Présence et solidarité à Morges, en plus d'un mi-temps au Pied du Jura. Animé par l'écoute et l'accompagnement.

SOLIDARITÉ « Bonjour Diego, bonjour Madeleine. » Consacré en septembre dernier, Samuel Ramuz n'a pas encore formellement amorcé son ministère à Morges, mais en cette fin de mois de septembre, il se réjouit déjà de saluer les participant-es qui prennent part à une rencontre hebdomadaire à la chapelle des Charpentiers. C'est ici, au cœur de la ville, qu'il commence, en octobre, son ministère régional Présence et solidarité. Un mi-temps que le quadragénaire consacra aux personnes dans la précarité, qu'elle soit économique ou sociale.

« Je vais reprendre les « Rencontres chouettes » créées il y a onze ans par ma collègue Anita Baumann. Ce groupe de parole a permis l'émergence d'une petite communauté qui me tient très à cœur », souligne Samuel Ramuz. « Dans une société très compétitive, la diaconie, c'est la solidarité. Le diacre est là pour rappeler cette mission centrale de l'Eglise qui est de servir, en particulier le plus petit », ajoute le ministre. Un mandat non hiérarchique et dirigé dans les deux sens.

« Les personnes fragilisées nous invitent aussi à être accueilli-es par elles. Elles peuvent également être pour nous des guides spirituel·les ou des passeur·euses d'Évangile. » Le ministre devra d'abord identifier les priorités, se coordonner avec les bénévoles, sa collègue catholique et les associations déjà présentes sur le terrain. Les projets ne manquent pas : « Pourquoi ne pas proposer un café ouvert à toutes et à tous et qui pourrait déboucher sur un accompagnement plus individuel ? Ou offrir une présence diaconale dans la rue ? J'aime l'idée d'un ministère à mains nues, dans

lequel je n'ai rien à offrir si ce n'est une présence et une écoute. »

La vocation comme un héritage

Pour ce père de deux enfants de 3 et 6 ans, la découverte de sa vocation a été le fruit d'un « long mûrissement ». « Petit à petit, ce ministère de diacre est devenu pour moi une évidence, que je mets en relation avec la maladie et le décès de mon père. » Comme une forme d'héritage reçu de cet homme de liens, soucieux de se mettre à l'écoute des autres. « Chacun à sa manière, mes deux parents ont joué un rôle dans la découverte de ma vocation. Mais il y a eu également des pasteurs que j'ai côtoyés, des livres, dont ceux du théologien catholique Etienne Grieu ou encore de Martin Luther. » Sa suffragance, Samuel Ramuz l'a faite dans

la paroisse du Pied du Jura, où il célèbre toujours des cultes, des baptêmes et des services funèbres. Ici encore, le diacre est sensible au lien avec les paroissien·nes, aime les accompagner dans leur deuil et se mettre à l'écoute des familles. Il comprend bien les gens du terroir, étant lui-même issu de familles paysannes, et compte plusieurs agriculteurs parmi ses ouailles. Ancien journaliste de l'agence Protestinfo, puis un temps communicant au sein de l'ensemble hospitalier de La Côte, cet homme multitâche rédige par ailleurs le journal de paroisse. Parmi les points négatifs de son métier, Samuel Ramuz relève la dimension solitaire du ministère paroissial qui lui a un peu pesé. « J'aime la collaboration, le travail d'équipe, construire des projets. » Son engagement au Synode, au seuil de cette législature de changements, lui permettra d'endosser un rôle de facilitateur qu'il affectionne particulièrement, entre travail synodal et réalité de terrain. **► Nathalie Ogi**

« Le diacre est là pour servir, en particulier le plus petit »



Interroger le besoin de modèles spirituels

Nourrir sa spiritualité de modèles à imiter, mais la laisser évoluer dans une société en changement constant est un défi ! Une réflexion que les Journées plurielles proposent de conduire.

APPROFONDISSEMENT Paul était-il prétextueux ? On peut se poser la question quand on lit des invitations à l'imiter, notamment dans l'épître aux Philippiens. Des versets qui ont nourri les réflexions du pasteur et formateur d'adultes Bernard Bolay, qui animera des « Journées plurielles »

intitulées « Jésus, Paul, des modèles à imiter » les 7, 16 et 26 novembre, à Crêt-Bérard.

« D'abord, il faut remettre ces textes dans leur contexte. Paul s'adressait à des croyants de la ville de Philippe, en Macédoine. Ils n'avaient aucun support pour leur foi, si ce n'est Paul et probablement quelques connaissances de l'Ancien Testament », souligne le pasteur. Mais ces invitations à l'imitation prennent aussi une valeur moderne. « Le protestantisme a peu de figures à imiter. Le catholicisme béatifie et sanctifie. On y raconte la vie des saints comme des modèles, alors que le protestantisme s'est méfié de cette pratique. Finalement, nos seuls modèles sont Jésus et Paul. » Est-ce suffisant ou le besoin d'avoir des modèles plus proches se fait-il sentir ?

« Je n'entends pas apporter de réponse

définitive, prévient Bernard Bolay, mais je pense qu'il ne faut probablement pas répondre à cette demande de modèles par des individus – on risque alors vite d'être rattrapé par la part sombre de leur humanité comme on l'a vu avec Jean Vanier ou l'abbé Pierre –, mais plutôt chercher des modèles collectifs. » La recherche de modèles à imiter ne doit pas non plus être un frein à l'innovation : « Depuis deux mille ans, le christianisme est toujours en chantier », insiste Bernard Bolay. Initialement destinées aux femmes, les Journées plurielles sont maintenant largement ouvertes à tous, prévient le papillon qui présente ce cycle d'animations. **▲ J. B.**

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Dialogue interreligieux porteur d'espérance

La Semaine des religions explore, cette année, les religions comme ressources pour la paix.

RENCONTRES Conférences, ateliers, débats : dans le canton de Vaud, la Semaine des religions se déroulera dans divers lieux de Lausanne et d'Echallens du 2 au 10 novembre. « Chaque année, elle prend davantage d'ampleur. On ressent un besoin grandissant », se réjouit Dimitri Andronicos, coprésident du comité de l'association de l'Arzillier, organisatrice pour le canton de Vaud de cet événement national.

« Avant de pouvoir entrer dans un dialogue interreligieux, la première étape consiste souvent à favoriser l'entre-connaissance », précise le théologien. La connaissance mutuelle trouve donc largement sa place dans un événement grand public comme la Semaine des religions. « Et chaque année, il y a un thème. Pour cette édition, nous voulons montrer les ressources qui existent dans chaque tradition pour être facteur de paix !

On le fait sans naïveté, mais en se voulant porteurs d'une espérance. Cela a une valeur symbole pour toute la communauté : quelque chose est possible quelque part. »

Un effort

« Pour moi, le dialogue interreligieux ne se décrète pas. Il émane d'un travail, d'un désir d'aller vers l'autre et d'accepter que cet autre puisse me toucher, me déplacer, me transformer. Il ne s'agit pas d'attendre simplement des connaissances externes sur d'autres traditions, mais d'en faire une expérience en intériorité », décrit Dimitri Andronicos. « Si je donne un exemple, je dirais qu'au lieu de partir avec une optique régulatrice, comme un débat sur le voile, on peut lancer une discussion sur la place du visage. La discussion pourra alors faire écho à ce que je crois, réveiller certaines familiarités. » Une première étape vers de

véritables amitiés. « C'est pour cela que les moments de convivialité participent autant du dialogue interreligieux que les conférences ou débats ». **▲ J. B.**

Informations et programme sur www.arzillier.ch.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ce que l'on en dit...



Vincent Guyaz
Président
du Conseil synodal

ÉCART Dans tous nos projets, de la fête paroissiale au programme de législation, surgit un moment où nous voyons un écart apparaître entre ce que nous avons lancé et ce qu'on en dit.

Un écart parfois encourageant, qui peut se révéler questionnant : avons-nous été compris ? Avons-nous raison de nous engager dans telle direction ? Cela nous touche. Et c'est bien que nous puissions intégrer des intuitions

ou des points d'attention qui se révéleront justes et féconds. Devant ces écarts qui surgissent entre nos initiatives et les commentaires qui les entourent, revient à ma mémoire un épisode où le Christ et ses disciples sont confrontés à cette réalité : pendant leur tournée ensemble dans les villages de Galilée pour témoigner de la présence du Royaume de Dieu, leur parviennent les questionnements et les confusions d'Hérode, qui se demande qui est ce Jésus (Luc 9).

Je constate avec intérêt ce que l'évangéliste décrit du Christ et de ses disciples à ce moment-là : ils se tournent vers d'autres

foules pour en prendre soin et les nourrir avec le pain et la Parole.

Émerge dans l'équipe de Jésus et de ses disciples la capacité d'accueillir des questionnements sans entrer dans le cercle de la justification, mais en redéployant de l'énergie pour ce qui compte : le soin aux autres et le partage de la Parole.

Ces jours où tant de choses se déploient dans nos lieux d'Église, je vous souhaite cette intelligence de pouvoir accueillir ce qui vient nous questionner sans nous perdre dans la justification ni renoncer à l'essentiel qui nous est confié : le soin aux autres et le témoignage. ▀

« Redéployer
de l'énergie
pour ce qui
compte »

Ellul pour aujourd'hui

Une journée pour trouver des ressources face à la crise écologique chez l'inépuisable penseur protestant ? C'est le 23 novembre à la HET-Pro, à Saint-Légier.

CONFÉRENCES Des réseaux écologiques d'inspiration évangélique (A Rocha et ChristNet) s'associent à la HET-Pro pour interroger l'héritage de l'inépuisable Jacques Ellul (1912-1994). Pourquoi se tourner vers cet intellectuel, plutôt classé du côté des libéraux et progressistes ?

« Face à la crise écologique, le technosolutionnisme reste une option souvent proposée. Or, s'il y a bien un penseur qui a déconstruit la technique, c'est Jacques Ellul. Nous avons envie de mieux le comprendre, c'était notre première motivation », explique Jean-David Knüsel, co-organisateur de cette journée. La seconde, c'était de solliciter la pensée critique de Jacques Ellul sur « la propagande, la communication, et toutes les idéologies – consumérisme,

capitalisme, nationalisme, militarisme – qui dominent notre époque. Ellul offre des fondements théoriques solides et toujours valables pour décrypter ces phénomènes », poursuit Jean-David Knüsel.

Frédéric Rognon, professeur à l'Université de Strasbourg et l'un des spécialistes de la pensée ellulienne, mettra notamment en perspective les défis écologiques. Petit bémol, c'est Shafique Keshavjee, auteur en 2019 d'un ouvrage clivant, voire pamphlétaire, sur l'islam, qui animera la session sur Ellul et cette religion. « Nous sommes conscients que le thème est polémique, et nous nous attendons à des débats contradictoires de qualité lors de l'atelier », assure Jean-David Knüsel. ▀ **C.A.**



Infos

Journée d'étude Jacques Ellul, « Face aux crises actuelles : quelle espérance ? », **samedi 23 novembre, 9h-16h30** : conférences, ateliers, table ronde. Route de Fenil 40, 1806 Saint-Légier. <https://het-pro.ch/agenda/ellul/>. Inscription jusqu'au 10 novembre.

Deux nouvelles figures spirituelles

La paroisse de Chardonne-Jongny a accueilli la diacre Christine Girard le 1^{er} septembre, tandis que la pasteure Nicole Rochat a rejoint Blonay-Saint-Légier le 1^{er} octobre. Présentation.

ENTRETIEN Christine Girard, pouvez-vous nous parler de votre parcours et de ce qui vous a amenée à devenir diacre ?

Après quelques années de pratique comme assistante médicale, je change une première fois de profession pour travailler dans l'informatique pour les médecins et les laboratoires d'analyses médicales, cette profession qui me passionne, me conduira à installer un système informatique chez le médecin de Chardonne, il y a longtemps. C'est à 36 ans que je ressens un appel à me former comme diacre. Je commence ainsi le parcours qui me conduit à recevoir mon diplôme en 2009, puis la consécration en 2013, après un an de stage à la Fondation Les Oliviers, suivi d'un an dans la paroisse de Bellevaux-Saint-Luc et de deux ans de suffragance à Renens, où j'ai poursuivi mon ministère dix ans de plus.

Quelles sont vos premières impressions de votre nouveau poste ?

Après avoir exercé 12 ans dans une paroisse urbaine, je souhaitais retrouver une ambiance villageoise et des paysages qui m'émerveillent. Les communes de Chardonne et Jongny m'offrent cet émerveillement et une diversité de population que j'ai commencé de rencontrer en participant aux cultes et prières et à la journée annuelle des aînés. Il y aura également de nombreuses possibilités de vivre l'œcuménisme et même l'interreligieux grâce aux diverses communautés établies sur le territoire.

Quels sont vos objectifs dans ce nouveau rôle ?

Pour moi, la spiritualité est essentielle, en témoigner important. Ainsi, je souhaite écouter, rencontrer et faire se rencontrer des personnes autour de différents moments et manières de vivre la spiritualité chrétienne qui, je le crois, a un élan de vie à offrir à celles et ceux qui ont la curiosité et le désir de faire un bout de chemin intérieur.



La diacre Christine Girard a pris ses fonctions à la paroisse de Chardonne-Jongny depuis le 1^{er} septembre à 50%.

Nicole Rochat, vous avez récemment pris vos fonctions à Blonay Saint-Légier. Pouvez-vous nous en dire plus sur votre parcours ?

Je suis originaire du canton de Vaud, ayant grandi à Lausanne, mais avec des racines dans la région des Ormonts. Je suis pasteure depuis l'âge de 28 ans. Après avoir été consacrée à la cathédrale de Lausanne, j'ai exercé mon ministère dans le canton de Neuchâtel pendant 25 ans. Mes enfants volent maintenant de leurs propres ailes, c'est pourquoi je reviens aujourd'hui dans ma région d'origine, où j'ai toujours gardé un fort attachement. J'ai également la joie de me rapprocher de ma sœur, qui habite à La Tour-de-Peilz.

Qu'est-ce qui vous tient particulièrement à cœur dans ce nouveau poste ?

J'ai une affinité particulière avec les familles et les enfants, en particulier ceux de 0 à 10 ans. Mon souhait est de mettre en place des groupes d'échanges, de partage et de réflexion spirituelle, où les gens

pourront se rencontrer et s'ouvrir les uns aux autres. Le culte 4-104 ans au temple de la Chiésaz, qui réunit toutes les générations, est une perspective qui me réjouit particulièrement.

Avez-vous des projets concrets pour la communauté ?

Mon premier objectif est d'aller à la rencontre des gens, tant de celles et ceux qui se sentent faire partie de la communauté, que de celles et ceux qui s'en sentent éloignés. Je précise bien que c'est une question de ressenti ; je suis souvent surprise de la foi des personnes qui se sentent extérieures à l'Eglise ; j'aime leur faire remarquer que si elles n'en connaissent plus les codes, cela ne veut pas dire qu'elles en soient exclues pour autant. J'aime écouter leurs attentes et leurs besoins. En fonction de cela, je pourrai proposer des activités qui permettront à celles et ceux qui le souhaiteront de vivre quelque chose de fort, tant relationnellement que spirituellement.

► **Propos recueillis par Anne Vallelian**



La pasteure Nicole Rochat a rejoint la paroisse de Blonay-Saint-Légier comme pasteure à 100% depuis le 1^{er} octobre.

Jeunesse, un chemin vers la foi

Une fois par mois, les catéchumènes de dixième et onzième années scolaires de Blonay–Saint-Légier se retrouvent au centre paroissial pour préparer leur confirmation ou leur baptême. Rencontre.

CATÉCHISME Un samedi matin pluvieux de fin septembre à Blonay n'a pas découragé les jeunes de se retrouver au centre paroissial pour poursuivre leur préparation en vue de la confirmation ou du baptême. La question du jour est simple, mais profonde : qu'est-ce qui nous rend heureux ? Les jeunes, âgés de 13 et 14 ans, partagent leurs réponses avec spontanéité. Jocelin, plein d'enthousiasme, déclare : « La grimpe et les cordons bleus ! » Pour Arthur, ce sont le basket, la nourriture et ses proches qui apportent du bonheur. Théo, quant à lui, s'illumine en parlant de ses grands-parents, et des plaisirs gourmands. Les discussions révèlent que pour beaucoup, la famille, les amis et la nourriture sont des sources de bonheur récurrentes. En revanche, l'école ne semble pas susciter le même engouement. « Il faut gratter un peu pour qu'ils admettent qu'ils y trouvent quelques satisfactions », explique Bénédicte, chargée du groupe des plus jeunes. Bien que d'autres centres d'intérêt prennent souvent le dessus, la plupart envisagent néanmoins de poursuivre leurs études au gymnase après

avoir décroché leur certificat. Certains considèrent même une année de raccourci pour y accéder. D'autres, comme Jocelin, préfèrent se tourner vers la vie professionnelle, avec en tête l'idée de se lancer dans un apprentissage de menuisier. Quant à l'envie d'aller au catéchisme, contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas les parents qui les y obligent comme en témoigne Arthur : « Mon père m'a un peu encouragé mais finalement c'est moi qui ai décidé de venir. » Pour Noah, le catéchisme lui permet de se rapprocher de Dieu et de passer aussi un bon moment avec ses amis. « On rigole bien et on fait des jeux amusants pour apprendre à se connaître. »

Des attentes variées

Juliette, qui avait déjà suivi le catéchisme l'an passé, a décidé de poursuivre cette année. « Mes parents m'ont encouragée, mais l'ambiance est sympa et j'aime bien le groupe », confie la jeune fille de 14 ans. Son objectif ? « J'aimerais bien me faire baptiser à la fin du parcours », précise-t-elle avec un sourire. Tessa, qui a déjà participé à des sessions de catéchisme,

souhaite avant tout du dynamisme : « Je préfère les interactions et les activités ludiques plutôt que de rester assise à écouter des récits. » Eloïse partage ce point de vue : « Ce qui nous plaît, c'est quand il y a de l'énergie, de la créativité. » Les attentes de ces jeunes ne sont pas passées inaperçues. Bénédicte, consciente de la diversité des profils et des désirs, mise sur des échanges en petits groupes pour encourager la participation de chacune et de chacun. « Certains sont plus à l'aise que d'autres pour s'exprimer. Le fait de diviser les groupes permet de rééquilibrer la dynamique et de libérer la parole des plus timides. » Johann apprécie d'ailleurs ces moments, qui offrent l'opportunité de discuter de sujets variés, loin du cadre scolaire. Pour répondre aux envies d'un apprentissage plus interactif, l'équipe de catéchètes propose des activités ludiques, des discussions autour de thèmes choisis par les jeunes eux-mêmes, ou encore des vidéos qui invitent à réfléchir sur la foi chrétienne. Tout est pensé pour susciter l'intérêt et favoriser l'implication de chacune et de chacun.

▲ Anne Vallelia



Les catéchumènes de dixième et onzième années se retrouvent une fois par mois pour préparer leur baptême ou leur confirmation.



Diviser les groupes permet de rééquilibrer la dynamique et de libérer la parole.

Sapin solidaire est de retour!

Pour sa 5^e édition, l'aumônerie de Partage-Riviera et City life vont mener l'action Sapin solidaire en Riviera.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Avec votre généreux concours, chaque enfant de la région qui le désire trouvera un cadeau sous son sapin de Noël. Petit rappel du concept: il vise à encourager les habitants de la région à faire acte de solidarité en faveur d'enfants de familles modestes, en achetant un cadeau souhaité. Au fil du temps, les demandes ont été croissantes pour atteindre plus de 1 000 cadeaux offerts, grâce à l'engagement de nombreux bénévoles et

donateurs. Autour du Sapin solidaire, nous espérons votre visite, car votre soutien est capital! Etes-vous prêts à relever ce défi avec nous? Voilà comment. Encourager: les familles de votre connaissance, au budget serré, à inscrire leur(s) enfant(s) pour recevoir un cadeau entre 25 fr. et 30 fr. Etre bénévole: sous la tente à côté du Sapin solidaire. Votre mission: faire connaître l'action aux passant-es en les incitant à participer. Si vous êtes à l'aise pour aller au contact des personnes sans crainte d'être rabroué pour la bonne cause, vous êtes la personne qu'il nous faut! Offrir: En achetant un cadeau! Les désirs des enfants seront suspendus à notre sapin installé sur la place devant le centre commercial, place du 14 Avril à Vevey. **ATTENTION**, cette année uniquement **deux samedis: les 7 et 14 décembre, de 10h à 17h30**. Vous pourrez choisir une carte, aller acheter le cadeau puis nous le rapporter emballé. Il vous sera possible de laisser un petit mot à l'enfant avec vos vœux! Nous aurons alors le bonheur de re-

mettre le présent de votre part à son ou sa bénéficiaire, le **jeudi 19 décembre**.

Inscription lors des distributions de novembre, les mardis et vendredis, 14h-16h, rue Reller 14, Vevey et jeudis 14h-15h, av. Alexandre Vinet 34, Clarens ou magali.borgeaud@ceerv.ch.

▲ **Magali Borgeaud-dit-Avocat**



La joie de Noël pour chaque enfant!
© OIC, Samuel Maire

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Familiengottesdienst

Sonntag, 3. November, 10h, Kirche Vevey. Gottesdienst zum Reformationstag mit Beat und Elisabeth Hofmann.

Adventssingen

Samstag, 30. November, 17h15, Kirche St. Martin, Vevey. Zweisprachiges Adventssingen mit Beat Hofmann und Weiteren. **Sonntag, 1. Dezember, 17h**, Temple de Clarens. Ökumenisches Adventssingen.

Herbstversammlung

KIRCHGEMEINDE Sonntag, 10.

November, 11h, Kirche Montreux. Im Anschluss an den Gottesdienst. Traktanden: Begrüssung, Protokoll der Frühjahrsversammlung 2024, Budget 2025, Ausblick, Verschiedenes.

TREFFEN

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 13. November, 18h, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Thema: Advents-Texte in der Bibel. Regine Becker, 021 331 58 76.

Café Zeit & Zeit mit Gott

Montag, 4. November, 9h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindesaal. Haben Sie Freude, eine Tasse Kaffee in Gesellschaft mit anderen zu trinken, dazu ein Croissant zu geniessen und sich über die Ereignisse der letzten Tage auszutauschen? Mit Christine Wohlfahrt, 079 596 05 53.

Bibeltreff mit Kaffee/Tee

Dienstag, 12. und 26. November, 10h, Kirche Vevey, Gemeindesaal. Im Anschluss kurze Morgenliturgie. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 27. November, 10h, Treffpunkt erfragen bei Regine Becker, 021 331 58 76. Möglichkeit zum anschliessenden gemeinsamen Mittagessen.

Bibelgesprächskreis Aigle

Daten nach Absprache. Auskunft bei den Pfarrpersonen.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Montreux, unterer Gemeindesaal. Kartenspiele, Jassen, Schach, Dame, Mühle und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 8., 15., 22. und 29. November ab 16h30, Kirche Vevey. Geschichten hören, singen, basteln, spielen. Mit Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Konfirmanden-Unterricht

Mittwoch, 13., 20. und 27. November, 14h30-16h30, Kirche Vevey, obere Wohnung. Mit Elisabeth Hofmann.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache. Auskunft: Elisabeth Hofmann.

IN UNSEREN FAMILIEN

Abschied

Nelly Krenger, Montreux, geboren am 13. Februar 1930, gestorben am 4. September 2024.

CORSIER

CORSEAUX

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale

Dimanche 14 novembre, 19h30, foyer paroissial.

Nouvelle série de prédication

Dimanche 3 novembre, commence une série de prédications sur la sexualité. Est-il pertinent d'aborder ce sujet lors de nos cultes ?

Nous sommes tentés de dire non, car la sexualité relève de la sphère intime. Nos situations de vie sont très diverses et nos âges différents. Et certain-es ont expérimenté des abus.

Il reste que la Bible parle de sexualité et notre appel est d'aborder les sujets que la Bible aborde. Dieu nous a créés sexués. La sexualité est un sujet spirituel qui concerne notre relation à Dieu.

Longtemps dans l'histoire du christianisme, les seuls en position de parler de sexualité étaient des hommes. L'Eglise s'est privée à tort de la voix des femmes. Des femmes prêcheront donc lors de ces cultes.

Concrètement, cinq cultes dès le 3 novembre aborderont les questions suivantes :

Pourquoi Dieu a-t-il créé la sexualité ?

Quel cadre et quelles limites pour que la sexualité reste un cadeau ?

Célibataire mais pas seul.

Abus et sexualité ; la restauration en Jésus-Christ.

La sexualité : entre joie et culpabilité.

Certains diront « enfin, on ose parler de sexualité ». D'autres seront moins enthousiastes. « Accueillez-vous les uns les autres » recommande l'apôtre Paul. Cela vaut pour cette question.

Nouvelle animatrice enfance et familles

Heureuse paroisse qui après avoir vu s'engager Fabienne Duboux et Théophile Ramasco dans le ministère enfance & familles, accueille aujourd'hui Débora Collin, 23 ans. Débora est venue d'une paroisse d'Ardèche pour étudier la théologie à la HET-PRO de Saint-Légier.

Convaincue que Dieu nous parle et que sa Parole est une bonne nouvelle, Débora veut la partager avec les enfants. Elle est curieuse de ce qui l'entoure et enjouée, calme et observatrice. Elle aime la vie et celui qui nous l'a donnée. Elle a le goût de la musique, des pièces de théâtre et de la danse. Nous espérons que les enfants de notre paroisse et de nos villages profiteront de sa présence et de ses compétences. Elle donne aujourd'hui déjà des cours de danse à des enfants de 6 à 12 ans.

Débora n'est pas engagée pour prendre soin des enfants elle toute seule mais pour nous aider à le faire. Elle est là pour coacher une équipe ! Une équipe qu'il est nécessaire d'élargir. Etre une paroisse multigénérationnelle est autant un pri-

vilège qu'une responsabilité. Nous cherchons donc des gens de tous âges prêts à consacrer certains dimanches matin aux enfants de la garderie (0-4 ans), des Explorateurs (5-10 ans) et de Jump (10-15 ans). Merci aux autres de porter ce ministère dans la prière et de participer au financement des animateurs paroissiaux via la Fondation Aslane.

Life seminar

Lors de ces cinq soirées, des paroissiens ont préparé les repas. D'autres ont invité des proches à venir réfléchir à leurs croyances à la lumière de l'Évangile. Les soirées ont toutes commencé par un repas pour se poursuivre par un temps d'exposé, de témoignage et de partage en petits groupes. Ces temps de partage ont été d'une grande profondeur. Manifestement, l'Évangile demeure une Bonne Nouvelle à même de renouveler des vies. Grâce soient rendues à Dieu pour ce qui a été vécu dans ce séminaire. Que cela permette à notre paroisse de participer à la moisson.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Judi 14 novembre, à 14h, au foyer de paroisse. « Ambulancier, une urgence qui motive ! ». Bienvenue à tous dès 60 ans pour entendre le témoignage d'Estée Rufener, une ambulancière qui veut servir le Christ en servant son prochain. Un goûter suit chacune de nos rencontres.



Débora Collin, nouvelle animatrice enfance à Corsier. © Débora Collin



De la joie autour des tables lors de la journée d'offrande. © LucBadoux

CHARDONNE

JONGNY

ACTUALITÉS

Cultes et feux de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 10h, culte au temple de Chardonne suivi de la venue des cavaliers de l'Avent qui délivreront le message de Crêt-Bérard, sur la place du temple. Du vin chaud sera servi à cette occasion. **A 18h**, les feux de l'Avent seront allumés à la Pérose, au Burgoz et aux Pléiades. Participez nombreux à cette tradition qui marque le début du temps de Noël.

ENFANCE ET FAMILLES

Culte de l'enfance

Lundi 4 novembre, à 15h30, au foyer de Chardonne, vos enfants sont attendus par Anne-Claude et Philippe pour une histoire biblique et un bricolage. Leurs camarades sont aussi les bienvenus !

Catéchisme

Vendredi 8 novembre, de 17h à 20h, au foyer de Chardonne, vos enfants vivront un temps de découverte de la spiritualité chrétienne animé par une équipe de parents coachés par Samuel. Bienvenue à leurs camarades également !

DANS NOS FAMILLES

Nous confions à vos prières les familles qui ont perdu l'un des leurs et l'ont remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : M. Peter Fankhäuser, le 12 août 2024 et Mme Eliette Vuagniaux, le 12 septembre.

Culte du souvenir, suivi de l'Assemblée paroissiale

CHARDONNE-JONGNY **Dimanche 24 novembre, à 10h**, au temple de Chardonne, le culte du souvenir avec sainte cène fera mémoire des êtres chers disparus au long de l'année. Nos prières accompagneront leurs familles dans l'espérance et la lumière. Il sera suivi de l'Assemblée paroissiale à laquelle sont bienvenues toutes les personnes, ayant 16 ans révolus et se déclarant réformés, dans les communes de Chardonne-Mont-Pèlerin et de Jongny !

LA TOUR-DE-PEILZ

ACTUALITÉS

1^{er} dimanche de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à l'issue du culte, **vers 11h**, les cavaliers de l'Avent apporteront le message d'espérance de Crêt-Bérard, devant l'église de La Tour-de-Peilz.

RENDEZ-VOUS

Offices en semaine

Chaque mercredi, 9h-9h30, église. Méditation, prière et chants. **Chaque mercredi 12h15-12h45**, centre paroissial Sainte-Claire Vevey, 1^{er} étage. Méditation avec Olivier Delachaux.

Repas communautaires

Dimanches 3 novembre et 1^{er} décembre, à l'issue du culte, cure des Remparts.

Catholique et réformés : mieux se comprendre

Mardi 5 novembre, 19h, Centre œcuménique de Vassin. « Les figures chrétiennes qui nous inspirent », par Nicolas Merminod, pasteur et Jean Glasson, abbé.

Bible ouverte

Mercredi 6 novembre, 14h30-16h30, cure des Remparts. Dernière rencontre sur les récits de Création.

Concert Clef de Voûte

Samedi 9 novembre, 11h, église. Concert Orgue en famille « Notes de voyage » par Jeanne Gollut, flûte de Pan et Antonio Garcia, orgue.

Pour plus d'informations : www.clef-de-voute.ch.

Chantée paroissiale

Mardi 12 novembre, 19h-20h30, église. Exercice des cantiques de l'Avent sous la houlette de Dorothea Christ.

Café solidaire

Judi 14 novembre, 14h-17h, cure de Sully (av. Sully 58), salle de paroisse. Soyez les bienvenus pour un moment de rencontre, de partage et d'échanges avec thé, café et gâteau. Renseignements : Marie-Christine Seydoux-Correa, 079 132 09 71.

Rencontre de la Maison jaune

Judi 21 novembre, 14h30, cure des Remparts. « Les visites de paroisses sont-elles toujours d'actualité » par Claire-Lise Favrod. Conférence suivie d'un thé. Inscription svp : Danielle Massard Branca, 021 944 51 30, danielle.brama@gmail.com.

Rencontre Partage et amitié

Dimanche 24 novembre, 19h30, église.

Chantée bilingue français-allemand pour l'Avent

Samedi 30 novembre, 17h15, église Saint-Martin Vevey.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Renée Martin et M. Jean-Claude Bellay.



Message des cavaliers de l'Avent. © Sandra Spicher

Cultes communs avec la paroisse de Blonay-Saint-Légier

LA TOUR-DE-PEILZ **Dimanches :**
3 novembre, à 10h, à l'église de La Tour-de-Peilz : culte de la Réformation et cène par Nicolas Merminod.
24 novembre, à 10h, à l'église de La Chiésaz : culte du souvenir et cène par Anne Lelièvre Martin et Olivier Favrod.
1^{er} décembre, à 10h, à l'église de La Tour-de-Peilz : culte du premier dimanche de l'Avent et cène par Nicolas Merminod.

BLONAY

SAINT-LÉGIER

ACTUALITÉS

Accueil des deux nouvelles ministres

Isabelle Reust-Bovard, animatrice d'église à 40 %, s'est déjà bien intégrée dans notre paroisse, depuis son arrivée mi-août. Nicole Rochat, pasteure à 100%, a rejoint l'équipe ministérielle début octobre. Vous pouvez lire son interview p. 29. Isabelle et Nicole seront officiellement « accueillies » pour la première et « installées » pour la seconde lors du culte du **17 novembre, à 10h**, à La Chiésaz.

Changement concernant les cultes

Même si notre paroisse est actuellement bien lotie, l'Eglise évangélique du canton de Vaud (EERV) manque de plus en plus de ministres. Les « baby-boomers » arrivent à l'âge de la retraite et le nombre de personnes qui se forment pour devenir diacre ou pasteur est insuffisant pour les remplacer. C'est pourquoi notre Eglise encourage fortement les paroisses à se regrouper en « communautés de paroisses ». Dans cette optique, le conseil de notre paroisse et celui de la paroisse de La Tour-de-Peilz ont décidé d'intensifier la collaboration entre les deux paroisses et de célébrer plus de cultes en commun. Ainsi, le premier dimanche du mois, un culte commun a lieu à La Tour-de-Peilz et le dernier dimanche du mois, un deuxième culte commun a lieu à La Chiésaz. Cependant, pour les personnes qui ne pourraient pas se déplacer, un moment de recueillement aura lieu le **1^{er} dimanche du**

mois à la chapelle de Blonay, à **8h45**. Ce moment sera animé par des paroissiens ou des paroissiennes.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Dimanche 3 novembre, 8h45, chapelle de Blonay. Recueillement avec musique.

Méditation guidée

Mardi 5 novembre, 20h-20h45, Centre paroissial de Blonay, avec Isabelle Reust-Bovard.

Pour plus d'informations: 021 961 10 52, isabelle.reust-bovard@eerv.ch.

Prière, partage et action

Jeudi 7 novembre, 17h30-18h30, cure de Saint-Légier, rencontre suivie d'un repas spaghetti.

Culte 4 à 104 ans

Dimanche 10 novembre, 10h, église de La Chiésaz.

Concert d'automne

Dimanche 10 novembre, 17h30, église de La Chiésaz, récital d'orgue par Vincent Thévenaz.

P'tits-déj contact

Jeudi 14 novembre, 9h30-11h, salle sous la chapelle catholique Sainte-Croix à Blonay.

Bible ouverte

Mardi 19 novembre, 14h30-16h30, Centre paroissial de Blonay, avec Nicolas Merminod.

Cultes du souvenir

Dimanche 24 novembre, 10h, église de La Chiésaz. Nous nous souviendrons des êtres chers qui nous ont quittés et nous nommerons chacune des personnes décédées dans notre paroisse durant ces 12 derniers mois. Un temps pour se souvenir et partager l'espérance.

POUR LES JEUNES

Catéchisme

Retrouvez l'article sur les jeunes du KT 10 et 11 p. 30.

Le samedi 2 novembre, les jeunes de KT 11 de la Région participeront au festival réformé BREF à Morges.

Ce même jour aura lieu la première rencontre de catéchisme pour les 7^e, 8^e et 9^e scolaire à l'église de la Chiésaz, **de 9h30 à 12h**. Renseignements auprès de Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Cérémonies d'adieu

Mme Monique Duvoisin, 87 ans, Mme Ingrid Sormani, 78 ans, M. Georges Ribet, 84 ans, ont été confiés à l'amour du Père.

Feu de l'Avent

BLONAY - SAINT-LÉGIER **Dimanche 1^{er} décembre, 17h15**, rendez-vous à l'église de La Chiésaz, chant puis cortège avec des lampions jusqu'au feu à Blonay, à côté de l'école du Grand Pré, rte de Saint-Légier 4. A **18h**, célébration autour du feu avec la paroisse protestante, la communauté catholique et l'église évangélique de La Croisée.



Feu de l'Avent 2023. © Marc-Henri Pasche

PAYS-D'ENHAUT

ACTUALITÉS

Calendrier paroissial

Nous vous proposons cette année une nouvelle formule pour le calendrier paroissial. Il ne sera pas vendu, mais distribué dans les boîtes aux lettres dans le courant du mois de novembre. Il sera aussi disponible dans les églises. Bien entendu, il sera toujours possible de soutenir la paroisse grâce à des bulletins de versement. Pour 2025, nous avons choisi de suivre des vaches qui nous apprendront à ruminer...

Aînés de Rougemont

Judi 14 novembre, à la salle paroissiale de Rougemont, repas avec celles et ceux qui le souhaitent, puis, à **14h**, Caroline Gabi présentera la communication non violente. Contact : pasteur Thierry Baldensperger.

Cultes au Pôle Santé

Les cultes au Pôle Santé sont ouverts au public. Prochains rendez-vous : **lundi 18 novembre, à 15h30**, au Rond-Point ; **jeudi 21 novembre, à 15h30**, à L'Ours ; **jeudi 28 novembre, à 17h**, aux Gentianes. Contact : pasteur Thierry Baldensperger.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 10h, à Rougemont, lors du culte, nous ferons mémoire des paroissiens et paroissiennes disparues pendant l'année et prions pour leurs familles.

Feux de l'Avent

Dimanche 3 décembre, à 18h : une belle tradition pour entrer dans l'Avent ! Rendez-vous aux Echanoz (Château-d'Œx) ou à La Sciaz (L'Etivaz) pour un petit temps de célébration autour du feu suivi d'une collation.

Remerciements aux personnes engagées

Vendredi 6 décembre, à 20h, à la salle de paroisse de Château-d'Œx, le conseil paroissial souhaite remercier les personnes qui s'engagent dans les différentes tâches qui font vivre la paroisse avec une soirée conviviale. Notez la date !



Chorfi vous attend pour le prochain p'tit culte en plus ! © Christian Pittet

POUR LES JEUNES

Festival BREF

Samedi 2 novembre, les catéchumènes de 11^e année iront avec d'autres jeunes de la Région au festival Battement Réformé à Morges. www.battement.ch.

Un p'tit culte en plus

Voilà le nom que nous avons trouvé lors du premier culte en familles au mois de septembre : un p'tit culte en plus... pour recevoir de Dieu un p'tit truc en plus ! Le prochain p'tit culte en plus aura lieu le **dimanche 10 novembre, à 17h30**, au temple de Château-d'Œx.

À MÉDITER

Le souvenir : là pour toi

Quand tout s'est effondré, et que la douleur a percé, je le sais maintenant : j'étais là pour toi. Ne me demande pas comment je sais que c'est vrai, je le saisis maintenant : j'étais là pour toi. Je prépare mes projets comme je le fais toujours, mais lorsque j'y repense : j'étais là pour toi. J'arpente les rues comme autrefois, et la peur me glace, mais je suis là pour toi. Je revois toute ma vie, je la fais défiler ; ce n'était jamais moi, c'était toujours toi. Tu m'envoyais ici, tu m'envoyais là casser des choses, les réparer je ne sais pas [...] Envies de gloire, envies abjectes, le monde perce par une serviette ensanglantée. Et la mort est vieille, mais toujours nouvelle. La peur me glace, et je suis là pour toi. Je le vois clairement, je l'ai toujours su, ce n'était jamais moi, j'étais là pour toi. J'étais là pour toi, toi que je chéris, et par ta loi tout cela s'est accompli. Ne me demande pas comment je sais que c'est vrai, je le saisis maintenant : j'étais là pour toi.

▲ Leonard Cohen

Vente paroissiale à Rossinière

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 3 novembre, dès 10h**, ce sera la fête à Rossinière ! Après le culte au temple, la vente se déroulera à la grande salle avec une participation musicale locale lors de l'apéritif. Lasagnes et salades s'inviteront pour le repas. Les canapés et pâtisseries ne seront pas bien loin, ainsi que divers stands. Un loto animera l'après-midi !



Apprendre à ruminer avec les vaches... © Pixabay

CLARENS

RENDEZ-VOUS

Cultes

Dimanche 3 novembre, à 10h15, au temple, culte du souvenir avec sainte cène. Nous désirons accompagner et entourer particulièrement toutes les personnes qui ont perdu un être cher.

Dimanche 10 novembre, à 10h, à la chapelle de Brent, célébration de la foire avec la participation du « chœur d'hommes de Charnex ».

Dimanche 24 novembre, à 9h, au temple, culte suivi de l'Assemblée paroissiale.

Paquets de Noël

Nous récoltons vos paquets de Noël au Centre paroissial d'Etraz à la rue du Marché 10 à Montreux le **lundi 4 novembre, le mercredi 6 novembre, de 17h30 à 19h30**.

Et les mardis 5, 12 et 19 novembre et les jeudis 7 et 14 novembre, de 9h à 11h.

Les paquets seront distribués par des partenaires locaux de la « Mission chrétienne des pays de l'Est ». Pour les paquets des enfants, vous pouvez mettre: chocolat, biscuit, friandise, dentifrice, brosse à dents (emballé dans une feuille d'aluminium), shampoing (bouchon scotché), cahiers, crayons de couleur, peluches, éventuellement chaussettes, bonnets et gants.

Pour les paquets des adultes: farine, riz, sucre, pâtes alimentaires, chocolat, biscuits, café moulu ou en poudre, thé, brosse à dents (emballage original), savon (dans une feuille d'aluminium), papiers à lettres, stylos, éventuellement cartes postales, bougies, allumettes, chaussettes, bonnets et gants. Tout le matériel doit être bien emballé et déposé dans des cartons solides, que vous trouverez à l'entrée du temple.

Repas partage

Mardi 5 novembre, dès 12h15, à la salle paroissiale, nous vous invitons à venir partager un repas savoureux. Ce moment sera également l'occasion de vous présenter une association chrétienne engagée, que nous souhaitons vous faire découvrir. Nous espérons vous y voir nombreux!

Club de l'amitié

Jeudi 21 novembre, à 14h45, à la salle paroissiale, nous avons le plaisir de vous inviter à un moment convivial, où nous retracerons ensemble les années du club. L'après-midi se clôturera par un délicieux goûter. Au plaisir de vous y retrouver.

Parole et musique

Vendredi 29 novembre, à 18h30, chapelle de Brent, moment méditatif en musique, ponctué de lecture, de textes diversifiés. L'occasion de découvrir différents musi-

ciens et de magnifiques textes de différentes époques et de différents auteurs. Il sera présidé par Marc Subilia.

Fenêtres de l'Avent

Du dimanche 1^{er} décembre au mardi 24 décembre, les fenêtres de l'Avent illumineront le village de Brent. Les habitants de Brent et environs recevront prochainement le programme. Vous le trouverez également à l'entrée du temple et de la chapelle.

Entrez dans l'Avent

Samedi 30 novembre, de 10h à 16h, à la salle paroissiale, venez découvrir nos ateliers de l'Avent ouverts à tous, où vous pourrez participer à la confection de décorations, bougies, biscuits, cartes, etc. A midi, une soupe vous sera offerte. Une petite participation financière vous sera demandée pour couvrir les frais du matériel.

Rejoignez-nous pour un moment créatif et convivial, afin de bien vous préparer à la période de l'Avent!

Chantée œcuménique

Dimanche 1^{er} décembre, à 17h, au temple, chantée œcuménique en collaboration avec différentes Eglises de la « Table Ronde ». Après la célébration, un feu magnifique accueillera les participants, et du thé ainsi que du vin chaud vous seront servis pour un moment de partage. De plus, une partie des décorations confectionnées lors des ateliers de l'Avent du samedi sera mise en vente, et les fonds récoltés seront versés à une œuvre caritative de la région. Une belle façon de prolonger l'esprit de solidarité de l'Avent.

KT 8-9

Samedis 2 et 23 novembre, de 9h à 12h, au Centre paroissial d'Etraz.

Culte de l'enfance

Samedi 2 novembre, de 10h à 17h, à la salle paroissiale. Journée créative pour les enfants de 5 à 11 ans. La paroisse vous invite à participer à une journée ludique sur le thème « Que la musique soit ». Cette journée est entièrement gratuite, repas compris. Pour vous inscrire, veuillez contacter Mme Jacqueline Roulin au 076 240 25 31.



Fenêtre de l'Avent. © Jean-François Zürcher

VEVEY

ACTUALITÉS

Fête de l'offrande

Dimanche 10 novembre, à 10h, à l'église Sainte-Claire. Culte de l'offrande suivi d'un repas fondue au centre paroissial.

Culte de l'espérance

Dimanche 24 novembre, à 10h, à Saint-Martin. Culte avec cène, suivi d'un apéritif. Nous ferons mémoire des personnes décédées depuis novembre 2023.

Célébration de l'Avent

Samedi 30 novembre, à 17h15, à Saint-Martin. Organisée par la paroisse de langue allemande et les paroisses de La Tour-de-Peilz et de Vevey – chants trilingues.

Cavaliers de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 9h45, à Saint-Martin. Les cavaliers de l'Avent apportent un message d'espérance de Crêt-Bérard avant le culte de 10h. Participation du chœur Cantate avec des œuvres de John Rutter.

Produits TerrEspoir

Les jeudis 7 et 21 novembre, délais de commande au 021 921 97 24 ou 021 921 89 78 ou par courriel, marcelruth.martin@gmail.com.



Le conseil paroissial a été installé le 22 septembre après six mois d'essai ! © Ruth et Marcel Martin

Assemblée paroissiale

VEVEY Dimanche 17 novembre, à 10h, à l'église Sainte-Claire. Culte suivi à **11h15** de l'Assemblée paroissiale au centre paroissial et d'un pique-nique canadien.

RENDEZ-VOUS

Concerts de Saint-Martin

A 17h, à Saint-Martin :

Dimanche 3 novembre: chœur Les Vocalistes romands. **Dimanche 1^{er} décembre**: Daniel Chappuis, « Noël avec Bach ».

Rencontres de Sainte-Claire

Judi 14 novembre, à 14h, au centre paroissial Sainte-Claire. « Chemin de vie », conférence de Françoise et Jean-Pierre Brocard, suivie d'un goûter.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Culte de l'enfance

Mercredi 6 novembre, dès la sortie de l'école et jusqu'à 14h, au centre paroissial Sainte-Claire. Pique-niques sortis des sacs. Pour les enfants de 6 à 11 ans. Infos: carole.casino@edu-vd.ch.

DANS NOS FAMILLES

Ont été confiés au Christ ressuscité

Mme Christine Golay, Mme M. Rion, M. Jean-Daniel Ducret, M. Raymond Rolf Ginobbi, M. Jonathan Wacker.

MONTREUX

VEYTAUX

ACTUALITÉS

Saint-Vincent fête ses 500 ans

Dimanche 3 novembre, à 10h15, à Saint-Vincent, culte avec l'ensemble Capella Itineris, suivi d'un apéritif et d'une partie officielle animée par Daniel Rausis.

Action Paquets de Noël

Dès le 4 novembre, merci d'amener vos paquets à Etraz. Infos: au 021 963 29 02.

Concert de jazz aux Avants

Vendredi 15 novembre, à 20h15, à la chapelle protestante des Avants, concert du Blue Hill Jazz Band. Entrée libre, chapeau à la sortie.

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 17 novembre, à 9h30, culte à Saint-Vincent, suivi de l'Assemblée.

Culte Vitrail

Dimanche 24 novembre, à 10h15, à Saint-Vincent. Nous découvrirons les deux der-

niers vitraux de la nef de Saint-Vincent, avec l'évangéliste Matthieu et l'élément du feu.

Feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, célébrations eucuméniques: **17h**, temple de Clarens, chantée. **Dès 17h45**, place à bois aux Avants.

Réservez déjà cette date

Dimanche 8 décembre, à 10h15, à Saint-Vincent, culte cantate avec l'Oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns.

RENDEZ-VOUS

Atelier vocal et projet CIEL

Lundis 4 et 25 novembre, à 17h30, à Saint-Vincent. Informations auprès de Martine Reymond, 079 336 23 54.

Pause spirituelle et musicale

Mercredis 6 et 20 novembre, de 11h à 11h45, à Saint-Vincent.

Groupe des Rayons de Soleil

Judi 7 novembre, à 14h30, au Caux Palace. « Caux à la Belle Epoque » présenté par Andrew Stallybrass.

Repas-partage

Mardi 19 novembre, à 12h15, à Etraz. Le repas est librement servi avec un panier pour votre participation. Inscription auprès d'Yvette Depallens, 079 483 82 48.

Prière de Taizé

Dimanche 24 novembre, à 19h, à Etraz. Infos: Yves Resplendino, 079 627 83 69.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredis 8, 22 et 29 novembre, de 12h à 14h, à Etraz.

KT 8-9

Samedis 2 et 23 novembre, de 9h à 12h, à Etraz.

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Coralie Meillaud & Donovan Golay, Janika Gaschen & Julian Salazar, Sophie Deppen & Bastien Gabioud se sont unis en septembre dernier.

Services funèbres

Mme Christine De Kinkelin a été confiée à Dieu en septembre dernier. ▀

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VEVEY-MONTREUX-AIGLE

Reformationssonntag, 3. November, 10h, Kirche Vevey, Familien-Gottesdienst, B. und E. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **Dienstag, 5. November, 15h**, Residenz Nova Vita, Montreux, Gottesdienst, R. Becker. **Sonntag, 10. November, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, R. Becker. **11h**, Kirche Montreux, Herbstversammlung. **Sonntag, 17. November, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, E. Hofmann. **Sonntag, 24. November, 10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, Abendmahl, B. Hofmann. **Sams- tag, 30. November, 17h15**, Kirche St. Martin, Vevey, zweisprachiges Adventssingen, B. Hofmann und Weitere. **Sonntag, 1. Dezember, 10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst, Abendmahl, E. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Adventsfeier, Abendmahl, B. Hofmann. **17h**, Temple de Clarens, ökumenisches Adventssingen.

CORSIER-CORSEAUX **Dimanche 3 nov, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, cène. **Dimanche 10 nov, 10h**, Corsier. **Dimanche 17 nov, 8h45**, Les Monts-de-Corsier, cène. **10h**, Corsier. **Dimanche 24 nov, 10h**, Corsier. **Dimanche 1^{er} déc, 8h45**, Les Monts-de-Corsier. **10h**, Corsier, cène.

CHARDONNE-JONGNY **Dimanche 3 nov, 10h**, Saint-Martin, culte de la Réformation. **Mardi 5 nov, 20h**, chapelle de Pully, prière. **Dimanche 10 nov, 10h**, chapelle de Pully, cène. **Dimanche 17 nov, 11h**, Chardonne. **Mardi 19 nov, 20h**, chapelle de Pully, prière. **Dimanche 24 nov, 10h**, Chardonne, culte du souvenir, cène. **Jeudi 28 nov, 9h**, Chardonne, prière. **Dimanche 1^{er} déc, 10h**, Chardonne.

LA TOUR-DE-PEILZ **Chaque mercredi, à 9h**, église, Prière. **Dimanche 3 nov, 10h**, église de La Tour-de-Peilz, culte commun de la Réformation, cène, N. Merminod. **Dimanche 10 nov, 10h**, église, culte sur la prière, N. Merminod. **Dimanche 17 nov, 10h**, église, culte, cène, O. Favrod. **Dimanche 24 nov, 10h**, église de La Chiésaz, culte commun du souvenir, cène, A. Lelièvre Martin et O. Favrod. Pas de culte à 10h à l'église de La Tour-de-Peilz. **19h30**, église, rencontre Partage et amitié. **Dimanche 1^{er} déc, 10h**, église, culte commun, cène, N. Merminod. Cavaliers de l'Avent à 11h.

BLONAY-SAINT-LÉGIER **Dimanche 3 nov, 8h45**, Blonay, chapelle, recueillement. **10h**, La Tour-de-Peilz, église, culte commun, cène, N. Merminod. **Dimanche 10 nov, 10h**, Saint-Légier, église de La Chiésaz, culte 4 à 104 ans, I. Reust-Bovard et N. Ro- chat. **Dimanche 17 nov, 10h**, Saint-Légier, église de La Chiésaz, culte d'installation et d'accueil de Nicole Ro- chat et d'Isabelle Reust-Bovard. **Dimanche 24 nov, 10h**, Saint-Légier, église de La Chiésaz, culte du souvenir commun, cène, A. Lelièvre Martin et O. Favrod. **Dimanche 1^{er} déc, 10h**, La Tour-de-Peilz, église, culte commun, cène, N. Merminod. **18h**, Blonay, à côté de l'école du Grand Pré, rte de Saint-Légier 4, célébration autour du feu de l'Avent.

PAYS-D'ENHAUT **Dimanche 3 nov, 10h**, Rossinière, vente pa- roissiale. **Dimanche 10 nov, 10h, Rougemont**, cène. **17h30, Château-d'Œx**, Un p'tit culte en plus. **Dimanche 17 nov, 10h**, Rossinière. **Dimanche 24 nov, 10h**, Château-d'Œx, culte du sou- venir. **Dimanche 1^{er} déc, 10h**, L'Etivaz, Avent. **18h**, L'Etivaz et Château-d'Œx, feu de l'Avent.

CLARENS **Tous les mercredis, 9h**, Clarens, prière commu- nautaire. **Dimanche 3 nov, 10h15**, Clarens, culte du souvenir, V. Demaurex. **Dimanche 10 nov, 10h**, Brent, culte de la foire, V. Demaurex. **Dimanche 17 nov, 9h**, Brent, culte, groupe célé- bration. **10h15**, Clarens, culte, groupe célébration. **Dimanche 24 nov, 9h**, Clarens, culte suivi de l'Assemblée paroissiale, V. Demaurex. **Vendredi 29 nov, 18h30**, Brent, Parole et musique, F. Rusillon. **Dimanche 1^{er} déc, 17h**, Clarens, chantée œcuménique.

VEVEY **Chaque mercredi, 12h15**, centre paroissial Sainte- Claire, office méditatif. **Dimanche 3 nov, 10h**, Saint-Martin, culte de la Réformation avec cène, apéritif, A. Kressmann et équipe laïque, avec la paroisse de Chardonne – Jongny. **Mardi 5 nov, 12h15**, centre paroissial Sainte-Claire, lectio divina, Ph. Poget. **Dimanche 10 nov, 10h**, Sainte-Claire, culte de l'offrande, R. Righetti, suivi de la fondue au centre paroissial. **Dimanche 17 nov, 10h**, Sainte-Claire, culte. **11h15**, Assemblée paroissiale. **Dimanche 24 nov, 10h**, Saint-Martin, culte de l'espérance avec cène, A. Décoppet, suivi d'un apéritif. **Mardi 26 nov, dès 17h30**, rue de Fribourg 12, Vevey, Oasis nomade. **Dimanche 1^{er} déc, Avent I, 9h45**, Saint-Martin, cavaliers de l'Avent. **10h**, culte, O. Delachaux, chœur Cantate.

MONTREUX – VEYTAUX **Dimanche 3 nov, 10h15**, Montreux Saint-Vincent, culte suivi de la grande fête des 500 ans de Saint-Vincent, M. Horisberger. **Mercredi 6 nov, 11h**, Montreux Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger et M. Reymond. **Dimanche 10 nov, 9h**, Les Avants, cène, M. Ho- risberger. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M. Horisberger. **Di- manche 17 nov, 9h30**, Montreux Saint-Vincent, culte suivi de l'Assemblée d'automne, M. Horisberger et M.-Ch. Schertenleib. **Mercredi 20 nov, 11h**, Montreux Saint-Vincent, pause spirituelle et musicale, M. Horisberger et M. Reymond. **Dimanche 24 nov, 9h**, Chernex, baptême, M. Horisberger. **10h15**, Montreux Saint- Vincent, cène, M. Horisberger. **Dimanche 1^{er} déc, 9h**, Veytaux, cène, M.-Ch. Schertenleib. **10h15**, Montreux Saint-Vincent, M.- Ch. Schertenleib. **17h**, temple de Clarens, chantée œcuménique et feu de l'Avent. **17h45**, Les Avants, feu de l'Avent à la place à bois, J. Ramuz. ▲

LIEUX D'ÉCOUTE

Si vous souhaitez un accompagnement dans une attitude d'ouverture, de prière et de confiance en l'amour de Dieu, Le Raidillon, rue de Fribourg 12, à Vevey, vous accueille: les entretiens thérapeutiques sont assurés par Nathalie Kraehenbuehl, diacre et art-thérapeute, 021 331 57 69, nathalie.kraehenbuehl@eerv.ch, Wendkouni Chuard, 078 949 07 03, wendkouni.chuard@gmail.com, Nicolas Merminod, 077 412 61 17, nicolas.merminod@eerv.ch, Philippe Zannelli, 076 688 33 14, philippeelli@proton.me.

Pour un temps d'écoute et de prière « Ministère de prière », Evelyne Ansermet, 079 345 07 35, evelyne.ansermet@gmail.com. IBAN CH06 0900 0000 1779 7466 9 « mention ministère d'Ecoute ».

Pour un moment de création artistique et de rencontre, La Ruche d'art Riviera.

Pour un temps de recueillement contemporain et convivial, les célébrations Oasis nomade.

Pour plus d'informations: <https://www.eerv.ch/region/riviera-pays-denhaut/activites/solidarite> ou www.esriviera.ch.

Pour information, Nathalie Kraehenbuehl sera en congé sabbatique du 1^{er} septembre au 30 novembre 2024.

ADRESSES

NOTRE RÉGION PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Laurent Borgeaud, laurent.borgeaud@bluemail.ch **COORDINATEUR** Pierre Bader, pasteur, pierre.bader@eerv.ch, 079 235 92 49 IBAN CH06 0900 0000 1754 1425 6 **SITE** riviera-paysdenhaut.eerv.ch.

SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Pierrette Fardel, diacre, pierrette.fardel@eerv.ch, 077 433 51 00.

SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ ÉCOUTE Nathalie Kraehenbuehl, 079 524 45 94 **PRÉCARITÉ** Magali Borgeaud-dit-Avocat, 021 331 57 60 ou 077 491 16 79, magali.borgeaud@eerv.ch. **PARTAGE RIVIERA** 079 105 33 66, avenue Reller 14, Vevey, <https://www.partageriviera.ch/contact> (le numéro est uniquement utilisable par WhatsApp. Informations et inscriptions les mercredis et samedis, de 9h à 10h. **CAMIR** 079 729 01 37 IBAN CH76 0900 0000 1779 7466 9, mention EERV, Région Riviera-Pays-d'Enhaut, Présence et solidarité, 1000 Lausanne informations supplémentaires. Ecoute ou pastorale de la rue.

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch, Postadresse: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 IBAN CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE DE BLONAY-SAINT-LÉGIER MINISTRES Nicole Rochat, pasteur, 076 412 31 71, nicole.rochat@eerv.ch, Anne Lelièvre Martin, pasteur, 021 331 56 88 (bureau), ou 079 355 09 68, anne.lelievre@eerv.ch, Isabelle Reust-Bovard, animatrice d'église, 021 961 10 52, isabelle.reust-bovard@eerv.ch **SECRETARIAT** Centre paroissial du Grand-Pré, rte de Saint-Légier 6, 1807 Blonay, 021 943 12 73, blonay-saint-legier@eerv.ch – mardi de 9h à 12h et de 13h à 16h. **CURE DE SAINT-LÉGIER** route des Deux-Villages 81 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 078 682 60 51 **VÉHICULTE** si vous désirez venir au culte et avez besoin d'un transport, téléphonez au 079 273 36 95. IBAN CH32 0900 0000 1800 1362 5 **SITE** www.eerv.ch/clarens.

PAROISSE DE CHARDONNE-JONGNY MINISTRE Christine Girard, christine.girard@eerv.ch, 021 331 56 28 ou 079 380 03 69 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Samuel Verdan, 021 946 18 19, samuel.verdan@unil.ch **FOYER PAROISSIAL** rue du Village 45, 1803 Chardonne **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Philippe Desreumaux, 021 921 31 83, philac@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** paroisse.chj@eerv.ch IBAN CH31 0900 0000 1800 1199 4 **SITE** www.eerv.ch/chardonne-jongny.

PAROISSE DE CORSIER-CORSEAUX SITE INTERNET corsiercorseaux.eerv.ch et sur Facebook **PASTEUR** Luc Badoux, luc.badoux@eerv.ch, 021 331 56 16 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Laurent Kohli, l.kohli@bluewin.ch **ANI-**

MATEUR PAROISSIAL Tsiry Morvant, 078 756 55 60, tsirymorvant@gmail.com **ANIMATRICE LOUANGE (COORDINATION)** Tantely Razafimanantsoa, tantely.r@gmail.com ou 076 695 64 21. **ANIMATEUR DE JEUNESSE ET PAROISSIAL** Romain Gammuto, romain_gammuto@hotmail.com, 079 726 51 05. **ANIMATEUR ENFANCE ET FAMILLE** Débora Collin, animatrice enfance et famille (debora.collin@het-pro.ch; 078 322 12 45. **SECRETARIAT, RÉSERVATION DU FOYER** Paroisse de Corsier-Corseaux, place du Temple 4, 1804 Corsier, paroisssecorsier@gmail.com, répondeur, 077 468 23 94 IBAN CH42 0900 0000 1800 0374 5.

PAROISSE DE VEVEY MINISTRES Olivier Delachaux, olivier.delachaux@eerv.ch, 078 308 82 80, Roselyne Righetti, 078 754 68 13, roselyne.righetti@gmail.com **SECRETARIAT** Rue Sainte-Claire 1, ouvert mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, 021 925 37 20, vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS CENTRE PAROISSIAL SAINTE-CLAIRE** reservations.vevey@eerv.ch **RÉSERVATIONS TEMPLES** 079 811 97 48, vevey.marguiller@eerv.ch **TAXIS-CULTE** 079 415 40 18, appeler dès jeudi midi IBAN CH40 0900 0000 1800 0087 1 **SITE** www.eerv.ch/vevey.

PAROISSE DE LA TOUR-DE-PEILZ MINISTRES Nicolas Merminod, nicolas.merminod@eerv.ch, 077 412 61 17 **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 078 682 60 51 **ORGANISTE** Guy-Baptiste Jaccottet, gbjaccottet@la-tour-de-peilz.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** rue des Remparts 1, lundi et mercredi de 9h à 12h, vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h, durant les vacances scolaires, le secrétariat est atteignable uniquement par e-mail. 021 944 56 68, paroissedelatour@bluewin.ch IBAN CH87 0900 0000 1800 0390 5 **SITE** www.eerv.ch/la-tour-de-peilz.

PAROISSE DE CLARENS PASTEUR Vincent Demaurex, avenue Eugène-Rambert 23, 1815 Clarens, 077 521 53 78 **PRÉSIDENTE** Bettina Niklaus, 021 963 13 83 **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h à 12h, 021 964 30 30, prccb@bluewin.ch IBAN CHF 18 0900 0000 1800 2862 1 **SITE** www.eerv.ch/clarens.

PAROISSE DE MONTREUX-VEYTAUX PASTEUR Marc Horisberger, 076 421 68 92, marc.horisberger@eerv.ch **DIACRE** Marie-Christine Schertenleib, 021 331 56 26, marie-christine.schertenleib@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** ouvert le mardi-jeudi-vendredi de 9h à 11h, rue du Marché 10, 1820 Montreux, 021 963 29 02, eerv.montreux@sunrise.ch IBAN CH62 0900 0000 1800 0163 9 **SITE** www.eerv.ch/montreux-veytaux.

PAROISSE DU PAYS-D'ENHAUT PASTEURS Thierry Baldensperger, 079 483 99 93, jean-thierry.baldensperger@eerv.ch. Christian Pittet, 021 331 58 37, christian.pittet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Charles-André Pfister, 079 663 04 34 **SECRETARIE** Sylvie Daenzer, 026 924 30 69 ou 079 577 58 37 secretariat@cdaenzer.ch IBAN CH19 8080 8009 7701 4007 4 **SITE** www.eerv.ch/pays-denhaut. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «La Croisade des enfants» de Gustave Doré, 1877